



Rapport d'activités 2020

Point-virgule ASBL

Rue Jules Borbouse, 53A

5170 Bois-de-Villers

www.pointvirgule-asbl.be

N° d'entreprise : 0445 232 869

Une entreprise sociale innovante au service des jeunes et des familles

en situation de vulnérabilité



« L'intelligence, c'est la faculté d'adaptation »

André Gide

Table des matières

Table des matières

| | |
|----------------------------------------------------------------------|----|
| Préambule | 5 |
| Introduction..... | 6 |
| Organisation de l'ASBL | 8 |
| Les organes internes de décision | 8 |
| L'Assemblée Générale et le Conseil d'Administration | 8 |
| Le CoDir - Changements de cadres..... | 8 |
| Organigrammes hiérarchique et fonctionnel..... | 9 |
| Les organes de concertation sociale | 10 |
| Le Conseil d'Entreprise (CE)..... | 10 |
| Le Comité de Prévention et de Protection au Travail (CPPT)..... | 11 |
| La délégation syndicale | 11 |
| L'équipe administrative..... | 11 |
| L'équipe technique..... | 12 |
| La solidarité face à la crise..... | 14 |
| Mobilisation générale..... | 14 |
| Confection de masques par le réseau | 15 |
| Présence d'une infirmière dans les SRG..... | 15 |
| Accessibilité à du matériel informatique | 15 |
| Mise à disposition de la salle de réunion pour d'autres équipes..... | 16 |
| Analyse des impacts de la crise sanitaire | 16 |
| Une ASBL en projets | 17 |
| Arrondi Solidaire (fin et bilan) | 17 |
| Effet Plume (changement d'identité – fin du financement VFL)..... | 17 |
| PEPS..... | 17 |
| Ateliers djembé | 18 |
| Ateliers artistiques | 19 |
| Opération Arc-en-Ciel..... | 19 |
| L'association des Supercommerçants | 20 |
| Communication digitale | 20 |
| Une ASBL qui se questionne, qui se forme... et qui forme !..... | 21 |
| Formations | 21 |
| Supervisions..... | 22 |

| | |
|----------------------------------------------------------------|----|
| Analyse des Risques Psycho-Sociaux..... | 22 |
| Accompagnement des stagiaires..... | 23 |
| 3 services agréés par le secteur de l’Aide à la Jeunesse | 24 |
| SRG | 24 |
| Section Haute-Pierre | 25 |
| Les accompagnements | 25 |
| Les cartes des partenaires..... | 27 |
| Les projets 2020 | 29 |
| Section L’Horizon..... | 34 |
| Les accompagnements | 34 |
| Une pédagogie créative et accessible | 35 |
| Les cartes des partenaires..... | 36 |
| Les projets 2020 | 37 |
| SRS La Courte-Echelle..... | 41 |
| Les accompagnements | 42 |
| Les points d’attention en 2020..... | 44 |
| Impacts spécifiques de la Covid sur le public accompagné..... | 45 |
| Impact sur le travail avec les familles :..... | 46 |
| L’accessibilité aux soins de santé | 47 |
| Le dîner presque parfait | 48 |
| SASE Le Pas..... | 51 |
| Les accompagnements | 51 |
| Les points d’attention 2020..... | 52 |
| Conclusion : | 54 |
| Remerciements | 56 |

Préambule

Faire le bilan d'une année écoulée est toujours un exercice d'introspection aussi riche que complexe. Cela permet de mettre en avant les avancées et les projets, mais cela implique aussi d'identifier les leviers d'amélioration, les failles à renforcer et les défis futurs qui nous attendent. Au cours d'une année qui aura marqué l'histoire de l'humanité au sens large, l'ASBL Point-virgule aura traversé la tempête avec les valeurs qui lui sont chères : lien, sens et confiance.

A l'image de cette année, ce rapport d'activités a été rédigé en collaboration avec l'ensemble des équipes de Point-virgule et nombreux auront été celles et ceux qui ont contribué à sa rédaction, comme ils ont contribué à mettre tout en œuvre pour maintenir l'accompagnement des jeunes et des familles qui nous sont confiés. C'est ici l'occasion de les remercier et de saluer leur engagement quotidien à remplir nos missions. Que leur professionnalisme, leur engagement et leur détermination soient ici salués.

Point-virgule et ses services se veulent ancrés localement et en interaction directe avec leur environnement. Sans nos partenaires et le réseau qui nous entoure, qu'il s'agisse des services mandants, des partenaires médicaux et paramédicaux, des écoles, des volontaires ou encore des généreux donateurs, l'accompagnement des jeunes et des familles serait tout simplement moins qualitatif. Nous les remercions tous vivement pour leur engagement à nos côtés, leurs regards souvent pertinents, leurs aides précieuses et, parfois, leur sens aiguisé du compromis.

Ce rapport vise à retracer l'ensemble des activités menées au cours de l'année écoulée, mais également à présenter la structure telle qu'elle vit au quotidien et les acteurs qui la font avancer. Nous espérons que sa lecture vous sera aussi attrayante et vivante que nous l'avons souhaité.

Introduction

2020 aura, à coup sûr, marqué l'histoire contemporaine en raison de la pandémie mondiale que nous avons connue. La COVID-19 a, à des degrés divers, bouleversé nos existences, nos vies professionnelles, nos relations sociales, notre rapport au monde. Aujourd'hui encore, à l'heure de présenter ce rapport, le virus continue de rythmer notre quotidien, de modifier nos habitudes, de faire vaciller nos repères et de chambouler nos perspectives.

Notre ASBL a, elle aussi, été fortement impactée par la crise sanitaire, tout au long de cette année 2020. Ainsi, le 17 mars, lors de l'annonce soudaine du confinement, de la fermeture des écoles, de l'interruption des activités de loisir et de la limitation des contacts sociaux, c'est toute la structure et l'organisation de nos services qui ont été chamboulées. Des décisions ont dû être prises dans l'urgence mais, surtout, dans un contexte totalement inconnu jusqu'alors.

Les premières décisions ont été consécutives à la fermeture des écoles et les équipes des services résidentiels ont, instantanément, opéré la transition vers un horaire de type « vacances ». Ce changement inopiné a requis la souplesse et la flexibilité de l'ensemble des équipes éducatives.

Dans un second temps, la situation de confinement total a nécessité de prendre des mesures fortes quant à l'organisation des visites familiales, des lieux de séjours des jeunes qui nous sont confiés et du travail en famille. L'ensemble des visites « en présentiel » ont été suspendues pour une durée indéterminée et les enfants dont la situation familiale le permettait ont réintégré leurs familles. Un accompagnement à distance a été mis en place pour ces situations-là, de même que pour le travail du SASE, et des modalités de contacts alternatives ont été proposées aux familles (appels vidéo, principalement).

Comme pour l'ensemble de la population, la crise sanitaire a rythmé la vie et l'organisation de l'ASBL durant toute l'année 2020. Il a fallu ainsi traverser les longs mois de confinement, en faisant face aux angoisses des bénéficiaires et de leurs proches, rassurer tant que faire se peut le personnel, parfois inquiet pour sa propre santé et pourtant toujours engagé et déterminé, assurer aussi la continuité de nos missions, et nous adapter aux changements successifs des mesures sanitaires.

Un an et demi plus tard, la crise sanitaire continue de nous contraindre à adopter certaines mesures, plus ou moins inconfortables, et l'heure n'est pas encore aux bilans. Toutefois, il est évident que l'impact de cette crise aura été considérable, tant sur les jeunes et leurs familiers, que sur l'ensemble des travailleurs du secteur de l'Aide à la Jeunesse. Les conséquences financières, mais surtout sanitaires, sociales et psychologiques sont et auront été sans précédent. Il va sans dire que ce rapport sera teinté, tout au long de sa rédaction, de ce contexte et de ces conséquences.

Mais il nous faut nous rappeler qu'en toute crise existent aussi des opportunités et des leviers. La crise du Corona virus n'échappe pas à cette règle et nous souhaitons aussi mettre en avant les ressources inimaginables qui ont émergé au sein de nos équipes et autour de nous. Comme vous pourrez le lire à travers ces pages, la créativité, la solidarité, la capacité d'adaptation, la résilience ne sont qu'un échantillon de ce que cette année nous a permis de voir. Les jeunes ont fait preuve d'un courage et d'une capacité d'adaptation que nous ne soupçonnions pas. Les équipes éducatives et psychosociales se sont prêtées main forte et ont fait preuve d'une créativité sans limite pour occuper ces longs mois de confinement, cloîtrées au sein de leurs services. Le personnel technique et d'entretien s'est voué corps

et âmes aux nouveaux défis qui se sont présentés. Nos partenaires et notre réseau de proches et de volontaires se sont mobilisés pour nous apporter une aide matérielle ou logistique, des activités ou simplement leur soutien.

Ce rapport leur est dédié.

Organisation de l'ASBL

Les organes internes de décision

L'Assemblée Générale et le Conseil d'Administration

En 2020, le Conseil d'Administration dans son ensemble s'est réuni à trois reprises, dont une en distanciel, au vu des mesures sanitaires en vigueur. Les différents administrateurs présidés par Monsieur Henry se sont penchés, entre autres, sur la validation des fiches fonctions des cadres (directions et coordination), sur les budgets et évolutions quant aux subventions, sur le plan stratégique, sur les projets en cours et les partenariats avec l'ASBL Saint-Vincent ainsi que sur les élections sociales 2020, sur la mise en place de l'analyse des Risques Psycho-sociaux.

Lors des deuxième et dernier trimestres, le Conseil d'Administration a œuvré au recrutement pour les postes de coordinations de l'Horizon et de la Courte-Echelle ainsi que de celui de direction pédagogique de l'ASBL et au suivi des procédures.

A partir du mois de mars, le Conseil d'Administration a également suivi la mise en place des mesures au sein de l'ASBL ainsi que la gestion liée à la crise sanitaire.

Une première assemblée générale s'est déroulée le 19 juin 2020. Les comptes présentés par Monsieur Meunier, directeur administratif, ont été attestés par le réviseur d'entreprise et approuvés sans réserve par l'assemblée. Une seconde assemblée générale s'est tenue le 26 octobre pour y présenter le rapport d'activités 2019.

Il va sans dire que Président et directions se sont régulièrement concertés afin de mener à bien les différentes modifications tant en interne qu'issues de l'environnement.

Le CoDir - Changements de cadres

Le CoDir (comité rassemblant les 3 directeurs, les 4 coordinateurs des services et la responsable développement-qualité, en tant qu'invitée permanente) constitue l'un des organes de décision majeurs de l'ASBL. L'année 2020 a vu les départs successifs de 5 des 8 membres qui le composent.

Ainsi, à la suite du départ de Philippe Lesne, l'année 2020 a débuté par l'arrivée, dès le 1^{er} janvier, d'un nouveau Directeur général, en la personne de Samuel Drion.

En février, Emilie Payon, Responsable Développement et Qualité, a quitté Point-virgule pour devenir Directrice de l'ASBL SAPEFUN, le Service d'Aide Pour Enfants de l'Université de Namur. Elle n'a pas été remplacée et les fonctions qu'elle exerçait (gestion de projet, recherche de financements, amélioration continue, changement de modèle managérial, innovation sociale) ont été réparties sur les fonctions de direction.

En mars, c'est le coordinateur du service l'Horizon, Rudy Leyder, qui a accédé à la direction de deux services d'accompagnement pour personnes handicapées. En août, au terme d'une longue procédure de recrutement, c'est François Kinkin qui a endossé la fonction de Coordinateur du service.

En octobre, Thierry Ralet, Coordinateur du SRS la Courte-Echelle a, lui aussi, mis le cap vers d'autres horizons professionnels, accédant au poste de directeur pédagogique du Foyer l'Espérance.

Enfin, en décembre, Fabienne Fauveaux, Directrice pédagogique, a également accédé à un poste de Directrice au sein d'une structure d'accueil du secteur de la petite enfance. Les procédures de recrutement des deux derniers postes cités étaient en cours à la fin de l'année 2020.

Ces nombreux changements, au sein du Comité de Direction élargi, coïncident avec le terme du plan stratégique 2018-2020, dont l'évaluation a été programmée au début de l'année 2021. Ils laissent entrevoir certaines évolutions, de nouvelles directions à prendre et de nouveaux défis à relever pour les prochaines années.

Organigrammes hiérarchique et fonctionnel

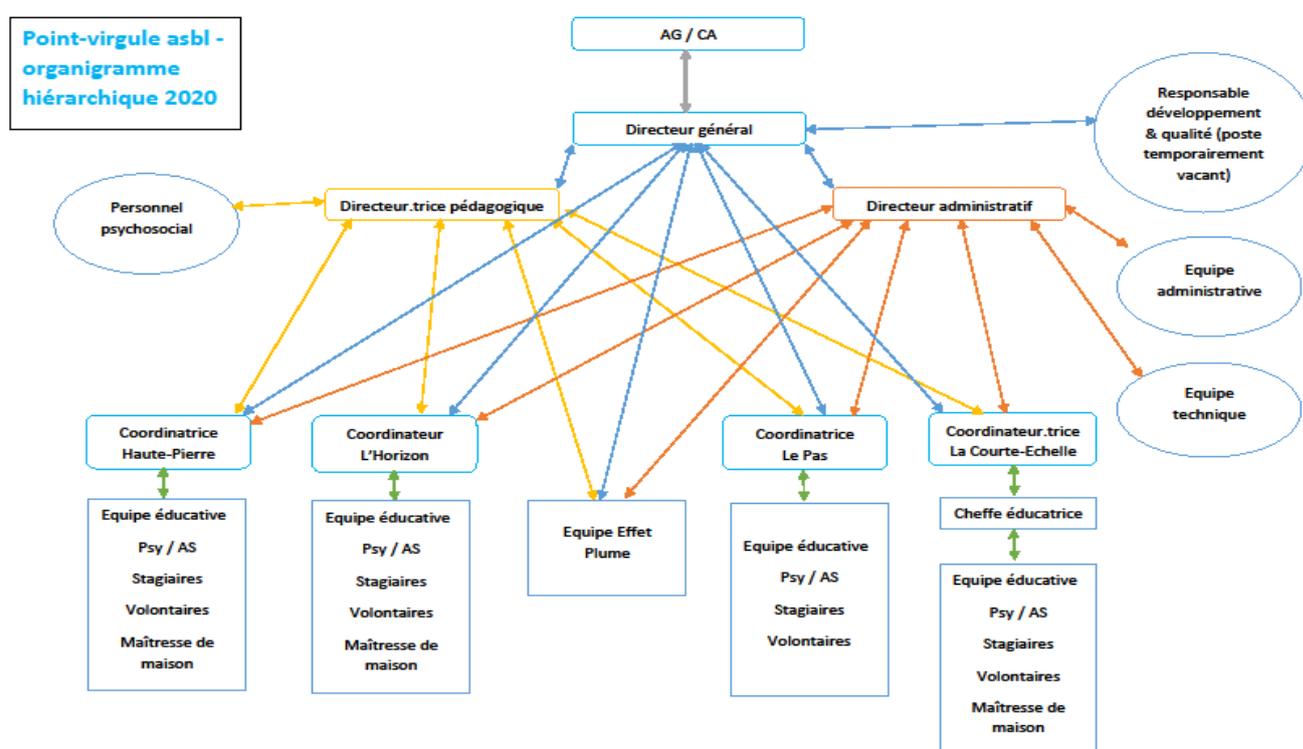


Fig. 1. Organigramme hiérarchique de l'ASBL.

Cet organigramme met en avant la structure hiérarchique de l'entreprise sociale telle qu'elle est définie officiellement. Les équipes multidisciplinaires des services de Point-virgule sont sous la responsabilité directe des coordinateurs (et de la cheffe-éducatrice, dans le cas du SRS). La direction

tripartite assure la supervision des coordinateurs. Une ligne hiérarchique est également présente entre le directeur pédagogique et le personnel psychosocial, d'une part, et entre le directeur administratif et le personnel technique et administratif, d'autre part.

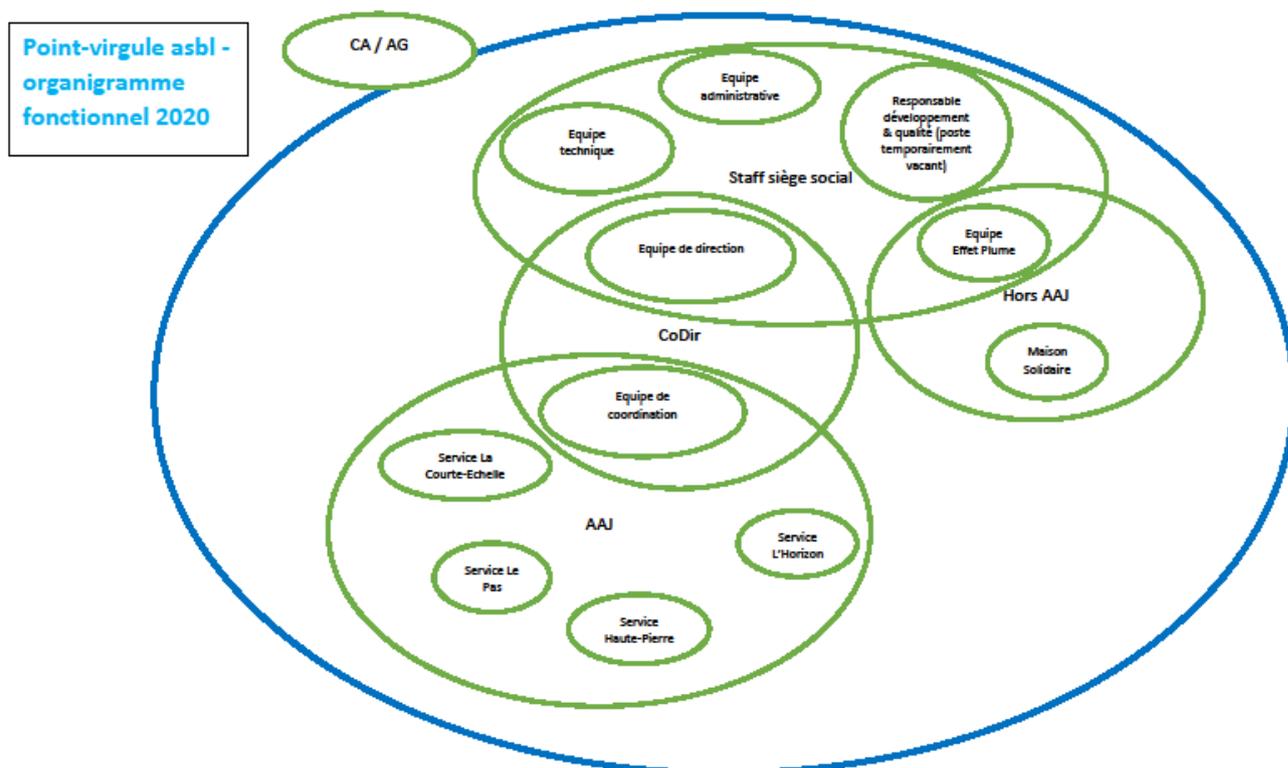


Fig. 2. Organigramme fonctionnel de l'ASBL

L'organigramme fonctionnel illustre les différentes zones de concertation et de décision formalisées au sein de l'ASBL. Ainsi, le CoDir, qui occupe une place centrale, inclut l'équipe de direction et les coordinateurs, lesquels sont également à la tête de leurs services respectifs. Les équipes techniques, administratives et du projet « Instant Plume » sont, elles, rattachées au siège social. L'ensemble de la structure est chapeauté par le conseil d'administration.

Les organes de concertation sociale

Le Conseil d'Entreprise (CE)

Renouvelé lors des élections sociales en novembre, celui-ci est composé de représentants effectifs et suppléants, d'une part des 4 employeurs membres de l'Unité Technique d'Exploitation (les ASBL Point-virgule, Institut du Sacré-Cœur, Foyer de Burnot et Saint-Vincent) et, d'autre part des membres

du personnel de ces 4 ASBL. Cet organe est paritaire puisqu'on y retrouve 6 représentants effectifs de part et d'autre (employeur – travailleur), soit 12 membres au total.

Le CE se réunit tous les mois et sera présidé au cours des 4 prochaines années par chaque directeur, à tour de rôle.

Les sujets et thématiques qui y sont abordés sont essentiellement d'ordre légal (élections sociales, RGPD, CCT, Maribel, comptes et budget annuel, investissements, données économiques et financières...).

Le Comité de Prévention et de Protection au Travail (CPPT)

Comme pour le CE, il a été renouvelé lors des élections sociales. Il est constitué de façon similaire au CE mais avec néanmoins quelques représentants des travailleurs autres que ceux au CE. Par ailleurs, particularité du CPPT, y siège comme membre permanent, notre Conseiller en Prévention, Stéphane Dubray.

Comme le CE, le CPPT se réunit tous les mois avec le même principe de présidence tournante.

Les sujets et thématiques qui y sont abordés sont également régis par un cadre légal. Il s'agit notamment du plan quinquennal, décliné en rapports annuels, du plan global de prévention, des accidents du travail, des exercices de prévention incendie, des risques psychosociaux, de la visite des lieux de travail...

La délégation syndicale

Composée de 3 effectifs et 3 suppléants désignés par la CSC – seul syndicat ayant des délégués au sein de l'ASBL – nous nous concertons, direction et délégation, au moins 2 fois par an et en fonction des besoins et actualités des uns et des autres.

L'équipe administrative

Point-virgule bénéficie d'un pôle administratif, composé d'une économiste et d'une rédactrice, avec pour hiérarchie en amont, la direction administrative. Ces deux fonctions occupent une position centrale au sein du siège social et viennent en support aux différents services de l'ASBL ainsi qu'aux directions. Par leurs tâches quotidiennes et leur participation à certains groupes de travail, ces postes constituent une ressource non négligeable pour les projets des services et de Point-virgule.

Les activités du pôle administratif se composent des missions suivantes :

- Aide à la comptabilité des services et de leurs budgets ainsi qu'aide à la comptabilité de manière générale à l'ASBL ;
- Gestion et mise à jour des dossiers des jeunes ;
- Gestion des mutuelles ;
- Le suivi des divers paiements, tant pour le quotidien des jeunes que pour les fournisseurs ;

- Contacts et liens étroits avec l'Administration pour la récupération des divers frais (spéciaux et médicaux) ;
- Suivis administratif et financier des différents codes (paiements codes 5 et 9) ;
- Gestion et mise à jour des dossiers du personnel ;
- Vecteur communicationnel, tant interne qu'externe ;
- Soutiens administratif et rédactionnel : réalisation des différents courriers sortants, PV de réunion... ;
- Gestion du site internet ;
- ...



Rhadja, quant à lui, continue de remplir avec soins sa mission de soutien à la légèreté et à la douceur.

L'équipe technique

Intégrée dans une équipe mobile lors des chantiers plus importants ou ayant pour ancrage un service, les trois ouvriers du pôle technique ont pour mission de maintenir, voire d'améliorer, les lieux d'accueil des jeunes. Ils participent à la vie quotidienne et sont souvent invités à apporter de l'aide aux équipes éducatives lors de livraisons, de trajets pour les courses... Bref, l'aspect technique peut vraiment être vaste : entre les bâtiments, les obligations administratives en terme de contrôles divers, la vigilance en collaboration avec le conseiller en prévention pour la sécurité des travailleurs qui impacte en fait la sécurité de tous, les vastes jardins, les envies des jeunes et parfois des équipes (qui sont très créatifs...).

Du fait de sa polyvalence, le personnel technique et d'entretien a une position centrale et une fonction essentielle au bon fonctionnement de l'ASBL. D'une certaine manière, ils exercent également une fonction éducative, tant ils sont, quotidiennement, au cœur des services et au contact des jeunes. Ils peuvent d'ailleurs être mis à contribution dans le cadre de trajets vers

les stages, les camps, etc. Leur regard sur le quotidien des jeunes, le fonctionnement des services, est aussi souvent empreint de bon sens et constitue une source importante d'observations dans les réflexions globales que nous menons.

Enfin, notons qu'à partir de décembre a débuté la rénovation du futur bâtiment du SRS la Courte-Echelle, à Profondeville. Si c'est l'ASBL Saint-Vincent qui a en charge le chantier, le personnel technique de Point-virgule prête main forte aux équipes pour l'ensemble des travaux de rénovation, tout en maintenant les activités d'entretien des autres bâtiments de la structure.

La solidarité face à la crise

Mobilisation générale

Comme nous l'avons évoqué dans l'introduction de ce rapport, l'annonce soudaine d'un confinement quasi immédiat en mars 2020 a contraint les équipes à adapter très rapidement l'ensemble des modalités de travail.

Dans les services résidentiels, les horaires ont été modifiés, passant instantanément d'un horaire scolaire classique (prestations en soirée, à 2 ou 3) à un horaire « vacances » (prestation de jour, à 2). Les éducateurs ont répondu présents dans des circonstances difficiles, eux qui devaient également réorganiser rapidement leur vie privée. Ces modifications ont été maintenues jusqu'à la rentrée de septembre.

L'élargissement des vacances d'automne, pour la majorité des élèves, a requis la même flexibilité de la part des travailleurs.

Compte tenu de la durée des mesures sur l'ensemble de l'année, les conséquences en termes d'horaires et de charge de travail ont été importantes, les normes d'encadrement ne permettant pas, a priori, d'assurer des prestations de jours durant une si longue période. Le nombre d'heures supplémentaires a donc considérablement augmenté sur l'ensemble des structures d'hébergement et un épuisement généralisé s'est fait sentir en deuxième partie d'année.

Le SRS la Courte-Echelle a lui, vu son fonctionnement impacté différemment, compte tenu du profil des jeunes filles accueillies. Bon nombre d'entre elles ont passé la période de confinement auprès de leurs proches et le service a donc accueilli moins de résidentes durant les premiers mois de ce confinement. Le travail avec les filles a continué en famille, en visite sur place (à l'extérieur de la maison), une fois par semaine et par téléphone quotidiennement. Chaque visite exigeait une solide préparation, aussi bien des familles que des éducateurs, en veillant notamment à la météo (rendez-vous en extérieur), à la disponibilité de chacun, à leur état de santé. Les jeunes filles en logement autonome ont continué à être vue minimum une fois semaine.

De même, les interventions en famille de l'équipe du SASE le Pas ont été suspendues et les suivis se sont opérés à distance, par téléphone ou par visioconférence, pour les familles qui avaient accès à ce moyen de communication. De ce fait, un certain nombre d'heures ont pu être dégagées et, sur base volontaire, les éducateurs et intervenants qui le souhaitaient ont pu apporter du renfort à l'encadrement des SRG. Des éducateurs.trices de la Courte-Echelle et du Pas ont ainsi assuré une série de prestations au service l'Horizon pour certains et au service Haute-Pierre pour d'autres, afin de minimiser les impacts en termes de ressources humaines. Cela a également permis de soutenir les équipes en termes de créativité, mais aussi, dans une optique plus formative, de partages et d'échanges de pratiques, de croiser les regards des différents services sur l'accompagnement offert aux bénéficiaires. Enfin, le personnel psychosocial a été, lui aussi, fortement mis à contribution, endossant un rôle de coordination du service l'Horizon, durant l'absence de coordinateur, le tout en alternance, tenant compte de l'obligation de mettre en place du télétravail.

Confection de masques par le réseau

Début juillet, le port du masque a été rendu obligatoire et la mesure a été adoptée au sein des services d'hébergement comme de celui d'accompagnement. Compte-tenu des recommandations en vigueur durant cette période et de la pénurie de masque ambiante, Point-virgule a battu le rappel auprès de son réseau, via la page Facebook notamment, afin de demander que des masques en tissu soient confectionnés en nombre. Ce sont plusieurs centaines de masques qui ont été réalisés par une dizaine de volontaires et distribués au sein des équipes.



Présence d'une infirmière dans les SRG

La situation sanitaire et les premiers mois de confinement ont généré beaucoup de stress au sein des équipes et auprès des jeunes. Les suspicions de cas positifs étaient alors omniprésentes, sans que l'on ne connaisse encore bien les réels symptômes, leurs conséquences, la contagiosité ni la gravité de la maladie. Les appels aux médecins généralistes étaient quasi quotidiens et il n'était pas toujours possible d'avoir des réponses claires et rapides quant aux interrogations des équipes.

Parmi notre réseau de proches, une infirmière s'est portée volontaire pour venir faire le point sur la situation sanitaire de l'ensemble des jeunes du SRG plusieurs fois par semaines. Les paramètres de base étaient alors relevés et consignés quotidiennement par les équipes, et le tableau clinique était complété par l'infirmière tous les deux à trois jours.

Cette présence a permis de rassurer les jeunes, les familiers et les équipes, mais également d'assurer une lisibilité des symptômes, le cas échéant, et une meilleure clarté des informations transmises aux médecins partenaires, quand cela était nécessaire.

Accessibilité à du matériel informatique

L'ASBL Point-virgule s'est également soucié, durant le confinement, de l'accessibilité des familles au matériel informatique requis pour la réalisation des appels vidéo. Si la plupart des familles avaient accès aux outils nécessaires, certaines d'entre elles ont dû faire appel à leur réseau. L'équipe du Pas a, par exemple, accompagné certaines familles au CPAS afin d'effectuer des démarches pour obtenir du matériel permettant aux jeunes de suivre les cours à distance. Un support logistique et technique a

été prévu par l'ASBL, mais n'a finalement pas dû être activé, les familles trouvant d'autres ressources à l'extérieur.

Mise à disposition de la salle de réunion pour d'autres équipes

Dès la rentrée de septembre, alors que les mesures sanitaires étaient assouplies, avant l'apparition d'une deuxième vague de contaminations, les réunions d'équipe ont repris en présentiel dans bon nombre de services. Toutefois, les mesures préconisaient toujours de maintenir le port du masque, de veiller à l'hygiène des mains, à la désinfection des locaux, et surtout au respect des distances entre les personnes.



A cet effet, Point-virgule disposant d'une salle de réunion suffisamment grande pour accueillir une quinzaine de personnes tout en maintenant ces distances, a offert aux services agréés de l'arrondissement de bénéficier gratuitement de cette salle de réunion. Cela a permis à trois services d'effectuer leurs réunions d'équipe hebdomadaires en présentiel, dans des conditions sanitaires suffisamment rassurantes.

Analyse des impacts de la crise sanitaire

En juin 2020, la direction de la prévention des arrondissements de Namur et Dinant entamait une première analyse des impacts de la crise sanitaire sur les services et leurs bénéficiaires. Par un recueil de données transversal, les acteurs de terrain ont pu, alors, exprimer l'ensemble de leurs craintes, de leur vécu, de leurs ressentis et de leurs difficultés. Malgré le faible recul sur la situation et ses impacts, les conseils de prévention ont tenu à soutenir les services en finançant un premier appel à projet, autour de 5 axes prioritaires, identifiés à travers le recueil de données. Ces axes étaient les suivants :

- Transition minorité – majorité
- Bien-être à l'école
- Travailler le lien social
- Soutien à la parentalité
- Dispositifs de transition (tout domaine donnant lieu à des transitions au niveau de la vie des jeunes et de leurs familles).

La crise étant encore très prégnante à la fin de l'année 2020, les enseignements, les bilans et les conclusions n'auront certainement lieu que dans un futur que chacun espère le plus proche possible.

Une ASBL en projets

Arrondi Solidaire (fin et bilan)

Comme évoqué dans le rapport d'activités 2019, l'Arrondi Solidaire est le fruit du partenariat entre Point-virgule et l'association des commerçants de la commune de Profondeville. Les petites boîtes ont fleuri un peu partout dans les commerces de la région, invitant les clients à y déposer leurs dons. L'opération a permis de récolter la somme de 300 euros. Celle-ci sera affectée à la construction de la plaine de jeu du service Haute-Pierre, à Anhée.



Effet Plume (changement d'identité – fin du financement VFL)

Né en 2014, le projet visait initialement à permettre aux jeunes qui nous accompagnons d'expérimenter une approche corporelle respectueuse de leur intégrité et de leur sensibilité. Le toucher est, pour certains d'entre eux, trop souvent synonyme de violence, de brutalité, de conflit, voire d'abus. A travers des outils comme le massage ou la relaxation, les référentes corporelles offraient aux enfants des moments de détente et de relaxation, loin du tumulte du quotidien. La relation parent-enfant est ensuite devenu un élément central du projet Plume. L'approche corporelle permettait alors le développement du lien entre l'enfant et l'un de ses parents, toujours à travers cette notion du toucher et de l'accordage.

Le financement par Viva for Life a pris fin en 2020, nous contraignant à redéfinir les contours du projet. Aujourd'hui, 2 référentes corporelles sont toujours actives au service de ce qui est devenu « l'instant Plume ». Le projet est aujourd'hui partiellement financé par des donations extérieures.

L'identité du projet a donc été revue et une nouvelle dénomination a vu le jour en 2020 : « L'Instant Plume ». L'objectif prioritaire est, aujourd'hui, de permettre aux jeunes d'expérimenter des moments de découvertes, de détente, de relaxation, de réflexion, d'échanges... à l'aide d'une vaste palette d'outils dont disposent nos deux référentes : massages, jeux, découverte de la nature, des sens, etc. La place de la relation parent-enfant reste primordiale dans le travail réalisé, mais elle ne constitue plus une condition nécessaire pour accéder à ces moments de légèreté.

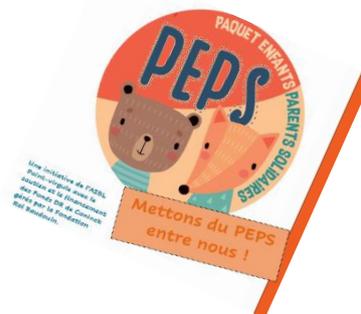
Les référentes corporelles interviennent aujourd'hui à la demande des jeunes ou des équipes, et, dans une visée de stabilisation du projet, la priorité est mise sur les jeunes des services de Point-virgule et sur leurs familles.

PEPS

Durant les mois de confinement, si les équipes éducatives ont dû faire preuve de créativité et de ressource pour occuper les jeunes durant de longues semaines d'isolement, les familles qui hébergeaient leurs enfants n'ont pas été en reste. Comme nous l'évoquions plus haut, certains jeunes dont la situation familiale le permettait ont réintégré leur famille dès le début du confinement et c'est au départ de chez eux que se sont opérées les mesures d'accompagnement.

Dans des conditions socio-économiques souvent précaires, alors qu'elles étaient éloignées de leurs enfants depuis parfois de nombreuses années, se retrouver du jour au lendemain tous ensemble, pour une longue période, sans rythme scolaire ni activités extérieures a été, pour certaines d'entre elles, une véritable épreuve.

Point-virgule a alors mis sur pied le projet PEPS (PEPS pour « Paquets Enfants-Parents Solidaires »), notamment à l'aide d'un financement octroyé par la Fondation Roi Baudouin. Concrètement, chaque semaine, un colis était livré auprès des enfants et adolescents en famille. Dans ce colis se trouvaient des informations adaptées à l'âge des enfants concernant la situation sanitaire et les bons gestes. Ce colis comprenait également du matériel permettant aux enfants d'avoir une interaction avec leurs parents de manière ludique. Des activités plus éducatives étaient également transmises : des jeux éducatifs, des petits bricolages avec



matériel, des recettes de cuisine accessibles aux enfants ainsi que les ingrédients, bref, tout ce qui pouvait remettre un peu de « peps » dans le quotidien des enfants et des parents et soutenir leurs liens. Le projet a touché près de 40 enfants et adolescents et l'ASBL a souhaité prendre en compte leurs frères et sœurs ou tout enfant vivant sous le même toit. Chaque semaine, durant dix semaines consécutives, des colis ont ainsi été livrés dans chaque famille. Au total, une vingtaine de familles ont pu bénéficier de ces colis. Adaptation, solidarité et transversalité obligent, nous avons pu compter sur les équipes du projet Plume et du SASE pour assurer les livraisons des boîtes PEPS, jusque dans les régions de Doische, de Huy ou encore de Somme-Leuze.

Ateliers djembé

Parmi les preuves de la créativité de nos équipes, en voici bien une qui fait office d'exemple : les sessions « djembé » en ligne.

En collaboration avec l'ASBL « Tyr ton plan », basée à Jambes, nous avons organisé des sessions vidéo de 30 à 40 minutes avec un animateur de cette ASBL. Madi Niekiema, notre interlocuteur, a initié les jeunes et les équipes au djembé à travers des séances vidéo, partagées en direct. Son jeune fils et lui d'un côté, un éducateur et les jeunes volontaires de l'autre.



L'objet de l'ASBL est double. Premièrement, il est de favoriser l'expression artistique des jeunes et, deuxièmement, c'est l'éveil à l'autonomie créatrice sans distinction de culture qui est mise en avant afin d'aider tout un chacun à trouver des solutions créatives à des situations spécifiques. Ces séances, trop peu nombreuses à notre goût, faute de possibilités réciproques, ont permis de travailler en plus



du rythme et l'initiation musicale, la confiance en soi et la notion de dépassement et de satisfaction. Une fois les conditions sanitaires (légèrement) assouplies, les séances ont eu lieu en présentiel, mais en extérieur, en maintenant des distances de sécurités pour préserver l'isolement du groupe de jeunes. Cela n'a pas manqué d'amener un peu d'ambiance musicale et de soleil autour des locaux de Point-virgule.

Ateliers artistiques

Lors du confinement et à la suite des interruptions d'activités extrascolaires des jeunes, nous avons entamé un nouveau partenariat avec une artiste peintre. Nathalie – Lola, de son nom d'artiste - dame au parcours médical atypique, souffre d'amnésies. Sa mémoire à court terme est très impactée et son quotidien en est donc chamboulé.

Mettant au service des jeunes son talent, sa patience et son regard tiers, elle est venue une fois par semaine rencontrer les jeunes pour des ateliers peinture, dessin, grimage. Son amnésie à court terme rend l'artiste attirante pour les jeunes intrigués. Parvenant à dépasser sa particularité pour mettre en avant sa créativité et sa sociabilité, elle en apprend les ficelles aux jeunes participant aux ateliers. Dépasser sa frustration reste une règle principale.

Les plus jeunes sont régulièrement demandeurs de participer à l'atelier mais certains ados s'y sont essayés également. Généralement, Lola travaille avec des binômes, tout âge confondu, elle ne travaille pas en individuel.

Ces activités se sont pérennisées au sein des SRG et continuent de rythmer les semaines des jeunes qui y participent.

Opération Arc-en-Ciel

Depuis 65 ans, Arc-en-Ciel est une Organisation de Jeunesse reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Elle a pour mission de favoriser l'accès aux loisirs actifs et éducatifs des jeunes et des enfants issus d'institutions travaillant en milieu populaire. L'ASBL organise notamment des actions de récoltes de vivres, de jouets et de matériel scolaire, des séjours, des journées de loisirs, des formations d'animateurs et de nombreuses autres activités.

Point-virgule bénéficie, depuis plusieurs années maintenant, de ces récoltes de vivre, qui viennent en appui à nos différents services et permettent d'alléger la charge financière que représentent les différents budgets alimentation, hygiène, etc.

Les vivres et les produits récoltés représentent une aide considérable, qui est répartie entre les services, en fonction du nombre de jeunes accompagnés.

L'association des Supercommerçants

Depuis quelques années, des indépendants, des PME, des associations de Profondeville et des entités avoisinantes se sont mis en réseau en créant l'association des « Supercommerçants ». Aujourd'hui, composée d'une vingtaine de membres, elle a comme vocation de défendre les intérêts de ses membres, de négocier avec les partenaires locaux et de promouvoir ses différentes activités. Le but de l'association est de développer un centre d'affaires basé sur les recommandations afin de créer de nouvelles opportunités pour chacun.

En 2020, Point-virgule a pu bénéficier du soutien actif des Supercommerçants, notamment via des dons (vêtements, jouets, œufs de Pâques...). En tant que partenaire, nous souhaitons également participer à cette solidarité locale. Pour ce faire, nous mettons notre salle de réunion à disposition de l'association qui se réunit un matin par semaine. Au vu des mesures sanitaires, cela n'a pu se faire en 2020. Espérons que cela puisse se concrétiser en 2021 !

Communication digitale

S'il y a bien un lieu que toute entreprise doit investir, c'est le domaine du digital. En effet, toute personne ayant besoin d'informations concernant une entreprise va d'abord interroger les moteurs de recherche, son site internet, les réseaux sociaux... Les différentes offres d'emploi diffusées ont mis en évidence l'utilisation de cet outil. Les candidats peuvent se référer à des éléments concrets. De même, lors des appels à projets, les informations communiquées peuvent faire la différence pour l'octroi du financement. Par ailleurs, les jeunes et leurs proches ont la possibilité de « se faire une idée » des lieux d'accueil ou des missions d'accompagnement des services. La communication doit alors être en lien avec les valeurs prônées et faire de ces outils de réels ambassadeurs de la structure. Le projet PEPS, la diffusion du documentaire « On n'a que l'enfance » ainsi que bon nombre d'offres d'emploi ont fait l'objet d'une communication tant sur notre site internet que sur notre page Facebook.

Ce domaine met en évidence combien la réalité des entreprises à impact social est en lien avec un environnement mouvant. Le site internet se voulant interactif, il doit sans cesse être réactualisé.

Une ASBL qui se questionne, qui se forme... et qui forme !

Le volet formation inclut, bien entendu, les formations dispensées par différents organismes et intervenants extérieurs, tels que nos partenaires habituels : le CEFORM, Sept-J, Atout, Synergie ou encore le CFIP. Ces formations, selon les modalités classiques, représentent les dispositifs de transmission de l'information et de la connaissance. Mais ce volet inclut également l'ensemble des interventions à travers lesquelles nos équipes et nos collaborateurs analysent, décortiquent et questionnent leurs pratiques. Cela se fait à travers l'intervention de tiers, de superviseurs extérieurs, etc.



Malheureusement, si un bon nombre de formations étaient prévues en début d'année 2020, là encore, la crise sanitaire aura eu raison de la majorité d'entre elles, les reports et annulations se succédant au rythme des restrictions sanitaires.

Ci-dessous, nous reprenons les différentes formations programmées et la suite qui a pu leur être réservée.

Formations

| Formation | Service(s) concerné(s) | Suite de la formation |
|------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------|
| La fonction et l'utilisation du PEI en SASE | SASE Le Pas + 2 SASE extérieurs | L'ensemble de la formation a été postposée au printemps 2021 |
| Formation sur les visites encadrées | SRG l'Horizon SRG Haute-Pierre SASE Le Pas | Formation reportée à une date non-définie |
| Formation Outlook | Personnel administratif | Formation en distanciel |
| Développer l'estime de soi chez les adolescents | SRS la Courte-Echelle SRG l'Horizon SRG Haute-Pierre | Formation annulée |
| Groupe de réflexion thématique : émotions et neurosciences | SRG l'Horizon SRG Haute-Pierre | Une première séance a eu lieu le 11/02/2020, la suite de la formation a été annulée. |

| | | |
|------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------|
| | + 3 services résidentiels extérieurs | |
| Les adolescents et leur kot | SRG l'Horizon SRG Haute-Pierre SRS la Courte-Echelle + 3 services extérieurs | Une première séance a eu lieu le 03/03/2020, la suite de la formation a été annulée. |
| Formation de base aux premiers secours en entreprise | 1 secrétaire (siège social) 2 maitresses de maison (SRG Haute-Pierre et SRS la Courte-Echelle) | Formation dispensée (recyclage prévu en 2021). |

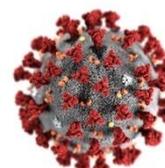
Supervisions

Les supervisions ont pour objectif de mettre au travail les équipes et de questionner, non seulement les méthodes de travail, mais également les fonctionnements internes des équipes qui s'y attèlent.

Trois de nos services étaient concernés, cette année, par un processus de supervision :

- L'équipe d'Haute-Pierre a poursuivi le travail entrepris avec Damien Kauffmann en 2019, même si celui-ci fut parsemé de reports de séance en raison de la crise sanitaire. A la fin de l'année 2020, le processus était toujours en cours et les dernières séances étaient planifiées pour le début de l'année 2021.
- L'équipe de la Courte-Echelle a, elle aussi, entamé un processus de supervision avec Delphine Pennewaert à l'automne 2020, processus toujours en cours à l'heure de boucler le présent rapport.
- L'équipe du service l'Horizon devait, elle, entamer un processus de réflexion autour de la question de « comment faire équipe », accompagnée par l'ASBL Synergie. Ces deux journées de réflexions avaient pour ambition de déboucher sur des questions à traiter lors d'une supervision d'équipe à l'horizon 2021. Ces deux journées de réflexion ont été reportées à plusieurs reprises et n'ont pas encore pu être mises en place.

Notons encore que la journée de rencontre du réseau dinantais de l'aide à la jeunesse (DINAJI) a dû être reportée, puis annulée.



Analyse des Risques Psycho-Sociaux

Le processus d'analyse des Risques Psycho-Sociaux se déroule sur des périodes de 5 ans et est obligatoire depuis 2014. Les risques psychosociaux sont définis comme :

« la probabilité qu'un ou plusieurs travailleurs subissent un dommage psychique qui peut également s'accompagner d'un dommage physique, à la suite de l'exposition à des composantes de

l'organisation du travail, du contenu du travail, des conditions de travail et des relations interpersonnelles au travail sur lesquelles l'employeur a un impact et qui comportent objectivement un danger »

Le dernier quinquennat s'est clôturé en 2019. En 2020 s'ouvrait donc une nouvelle évaluation, portant jusqu'à 2024. Avant l'entame de ce processus, une évaluation de l'analyse précédente était requise et a été effectuée en début d'année 2020.

Cette évaluation a pris la forme d'interviews des responsables de service et des membres du personnel des fonctions administratives, techniques et d'entretien.

Il découle de cette évaluation une demande des équipes que l'analyse soit confiée à des personnes extérieures à l'ASBL. L'objectif de cette démarche est de garantir une neutralité dans le recueil des données et d'affiner l'objectivation des résultats, dans leur récolte comme dans leur interprétation.

L'analyse des RPS a donc fait l'objet d'un appel d'offre en ce début d'année 2020 et c'est Pierre Rosoux, conseiller en prévention niveau 1 en RPS, qui aura la mission d'opérer cette analyse, mais, à ce jour, les conditions sanitaires n'ont pas encore permis de mettre en œuvre la récolte des données qui, rappelons-le, passera d'abord par un questionnaire puis, éventuellement, par des interviews.

Accompagnement des stagiaires

L'accompagnement des étudiants stagiaires est un enjeu important pour notre ASBL. Il s'agit de participer à la formation des éducateurs spécialisés, des assistants sociaux, des psychologues... de demain et de mettre en évidence la richesse du travail dans l'Aide à la Jeunesse. Aussi, afin d'améliorer le processus, les Services Résidentiels Généraux ont pris l'optique de former des tuteurs au sein des équipes et permettre ainsi un accompagnement du début à la fin des stagiaires éducateurs par les professionnels de nos services.



Sur l'année 2020, les éducateurs ont accompagné dans leurs stages 8 étudiant.e.s éducateurs.trices et deux jobistes. Deux étudiantes assistantes sociales (une stagiaire AS et une stagiaire criminologue) ont accompagné Delphine et Marie (nos deux AS) dans leurs missions et Christophe, le psychologue du Service Résidentiel Général a participé à la formation de deux autres étudiantes (une psychologue et une psychopédagogue).

En tout, 14 étudiant.e.s ont pu s'immerger dans le domaine de l'Aide à la Jeunesse à travers nos services.

Malheureusement, la crise sanitaire n'a pas permis à tous ces stages d'être menés à bien. Certains ont été interrompus, d'autres ont été tout bonnement abandonnés, laissant les étudiants face à d'importantes difficultés organisationnelles quant à la validation de leurs crédits, et Point-virgule a dû se passer de l'apport substantiel que représentent ces stagiaires.

3 services agréés par le secteur de l'Aide à la Jeunesse

SRG

Le Service Résidentiel Général est organisé en deux sections autonomes agréées afin d'accueillir collectivement des enfants nécessitant une aide hors de leur milieu de vie. Chaque section effectue des activités éducatives et organise un encadrement éducatif d'un total de 36 enfants et adolescents (15 pour la section « Haute-Pierre » et 21 pour la section « l'Horizon ») de 2,5 ans à 18 ans (20 ans sur mandat SAJ dans le cadre d'un accompagnement en logement autonome).

Dans le cadre de l'hébergement, nous disposons d'un grand nombre de chambres individuelles permettant de répondre favorablement à l'accueil tant de filles que de garçons. La section autonome de l'Horizon a la particularité d'intégrer dans ses murs deux kots de pré-autonomie pour adolescent.e.s ainsi que d'un espace dédié aux enfants de deux ans et demi à 7 ans, l'espace « Noziro ».

L'hébergement hors du milieu familial, l'accompagnement socio-éducatif de jeunes en autonomie et la mise en œuvre de programme de réintégration des enfants dans leur milieu de vie sont des missions pour lesquelles nous sommes mandatés. L'arrondissement de Namur, districts Namur et Dinant ont mis en évidence dans leurs diagnostics sociaux l'importance de lieux d'accueil ainsi que le soutien pouvant être apporté aux parents fragilisés.

La problématique de la précarité des familles, problématique aggravée par des difficultés de mobilité dans les zones rurales, nous amènent à proposer des projets éducatifs au service des jeunes qui nous sont confiés, mais aussi en soutien aux parents aux familles et familiers, et ce en collaboration avec les services de première ligne.

La place des liens familiaux est considérée à travers le prisme des besoins de l'enfant. C'est pourquoi nous sommes très attentifs à l'aide apportée aux parents et à la fratrie d'enfants hébergés dans le service.

Il est en effet rare que la mesure d'écartement du milieu familial soit du fait de l'enfant. C'est l'ensemble du contexte familial dans lequel l'enfant a pu se développer qui est à prendre en considération, et ce si possible en partenariat avec l'enfant, l'adolescent et ses proches.

Section Haute-Pierre



Les accompagnements

Répartition en jours des différents types d'accompagnement

X : Présence dans le service

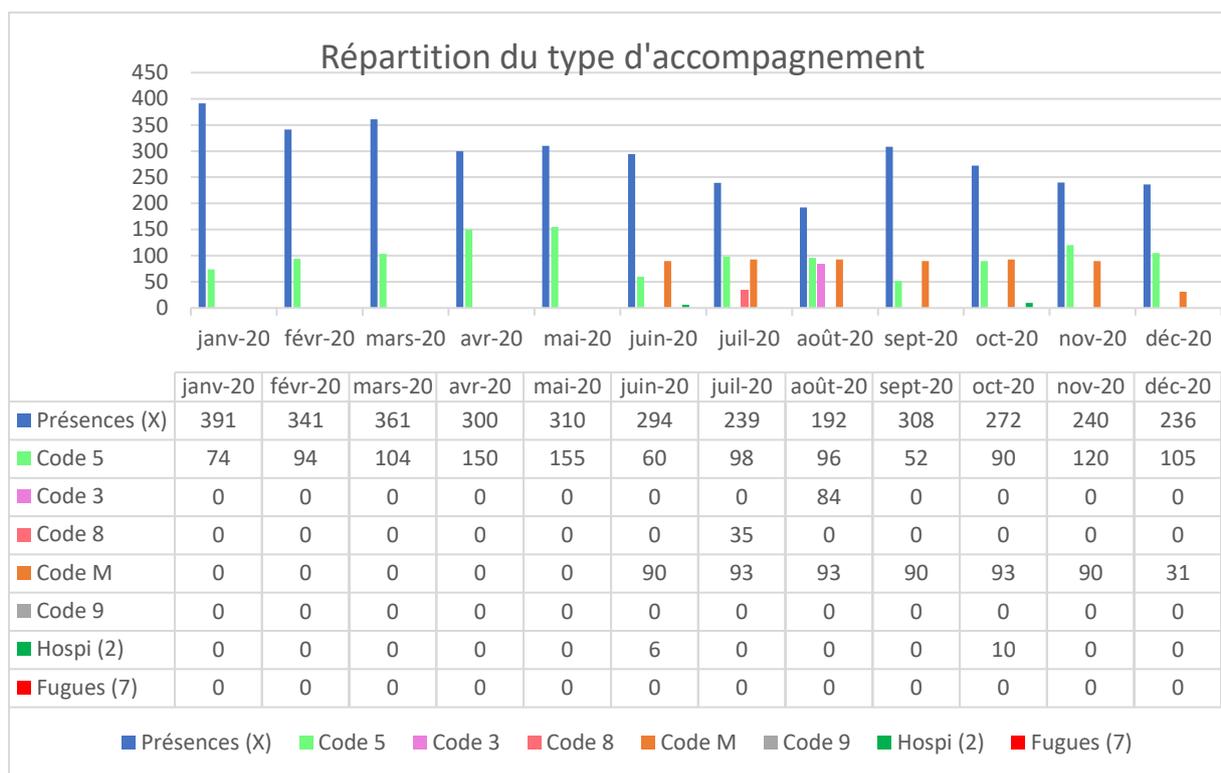
5 : Accompagnement chez des familiers de courte durée (avec prise minimum de deux repas journaliers ; ces journées donnent lieu à une restitution des subsides liés aux charges alimentaires de l'enfant ou de l'adolescent)

3 : Camps organisés hors du service (camps scouts, stages avec hébergement...)

8 : Classes de dépaysement

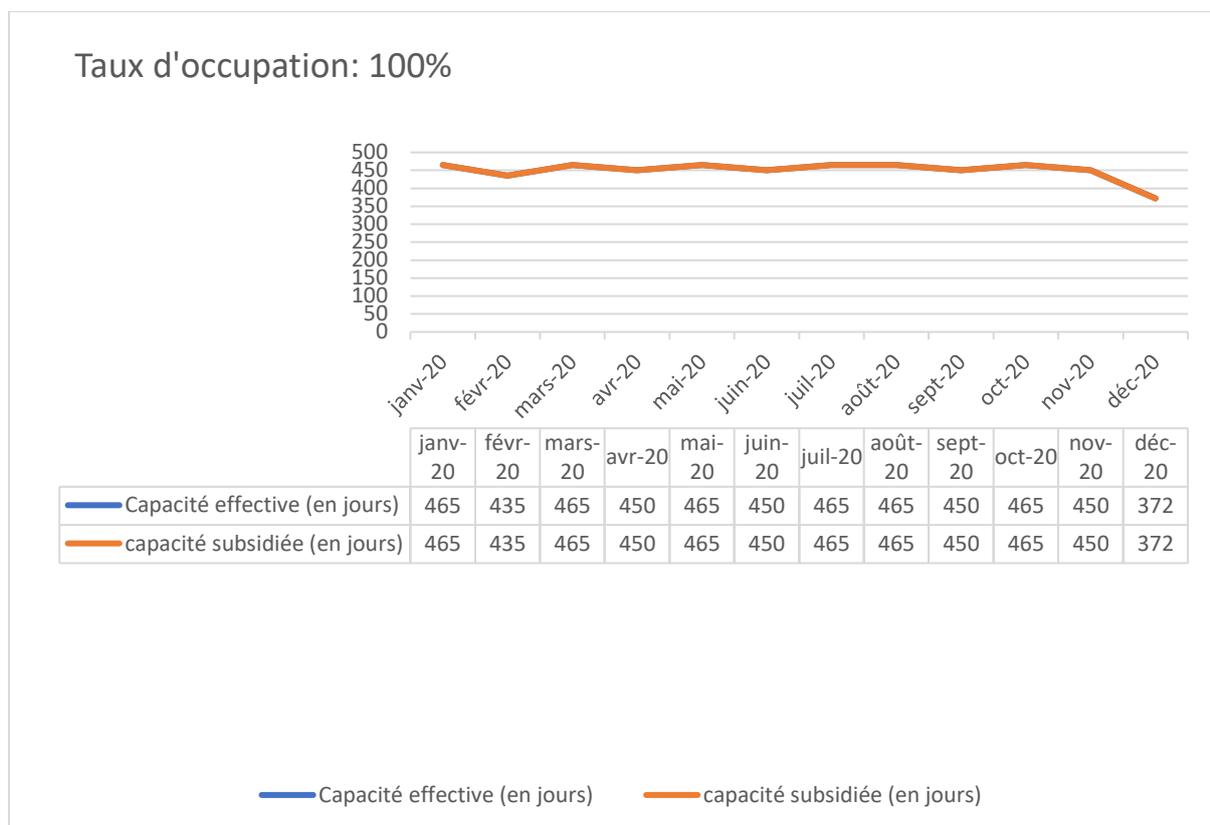
M : Accompagnement des enfants et adolescents chez leurs familiers dans un projet de réintégration familiale

9 : Accompagnement d'adolescents à partir de 16 ans (moins par dérogation) dans un appartement supervisé, extérieur au service



Comme nous pouvons l'observer dans le graphique ci-dessus, le nombre de jeunes en Code 5 (séjour en famille) a augmenté significativement comparativement avec l'année 2019, et les code M (réintégration familiale) n'apparaissent qu'à partir du deuxième semestre. Cela s'explique par les mesures prises à l'entame du confinement, en mars, où les jeunes pour lesquels une réintégration familiale se profilait en cours d'année ont passé le confinement au sein de leur cellule familiale, en Code 5. Ce code 5 s'est mué en code M à partir de l'été.

Taux d'accompagnement



Le nombre de jours d'accompagnement/hébergement effectif correspond exactement au nombre de jours subsidiés. Cela s'explique par le fait que le service n'a compté aucun départ ni aucune arrivée en 2020, et n'a donc pas comptabilisé de période de latence entre deux accompagnements.

Les cartes des partenaires

a. Les familles

Aucun changement n'est intervenu dans le groupe de bénéficiaires au cours de l'année 2020 et la répartition géographique de nos accompagnements est donc identique à celle de l'année précédente.

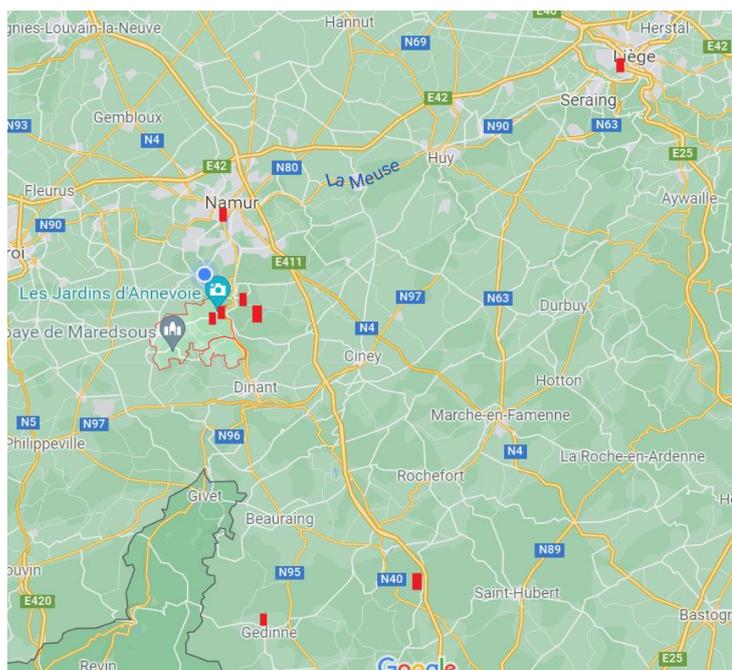
Après avoir remis de l'énergie à réinvestir le travail en famille en 2019, nous avons souhaité maintenir ce mode d'accompagnement. Si nous continuons à nous rendre systématiquement en famille pour évaluer les retours en période de vacances scolaires afin de soutenir la famille dans l'accueil de son/leurs enfant(s) et d'échanger avec eux sur les éventuelles difficultés rencontrées, l'année 2020 nous a contraint à adapter nos modalités d'entretien. La visio-conférence et le téléphone sont devenus les modes de communication privilégiés pour interagir avec nos familles.

Les familles sont également sollicitées avant la rédaction des rapports et sont systématiquement associées à ce que nous renvoyons de leur situation aux mandants.

Enfin, nous tentons toujours, autant que possible, d'intégrer la famille et ses dynamiques dans l'analyse des situations des jeunes que nous accompagnons. Le développement d'une vision systémique des difficultés des jeunes implique nécessairement le regard des familiers sur l'enfant et de l'équipe sur la structure familiale.

b. Les partenaires thérapeutiques

Le service Haute-Pierre, comme les autres services résidentiels, s'entoure d'un vaste réseau de partenaires thérapeutiques afin de mener à bien les missions qui lui sont confiées. Si l'accompagnement quotidien, la structure du service, le rythme de vie et les liens d'attachement secondaire que les jeunes peuvent nouer avec les éducateurs constituent déjà un vecteur thérapeutique, il reste important, pour certains d'entre eux, de bénéficier de suivis extérieurs quand leur situation le nécessite. Ainsi, c'est à tout un réseau de pédopsychiatres, de psychologues, de psychomotriciens ou de logopèdes, entre autres, que l'équipe fait appel, régulièrement ou de manière plus ponctuelle.



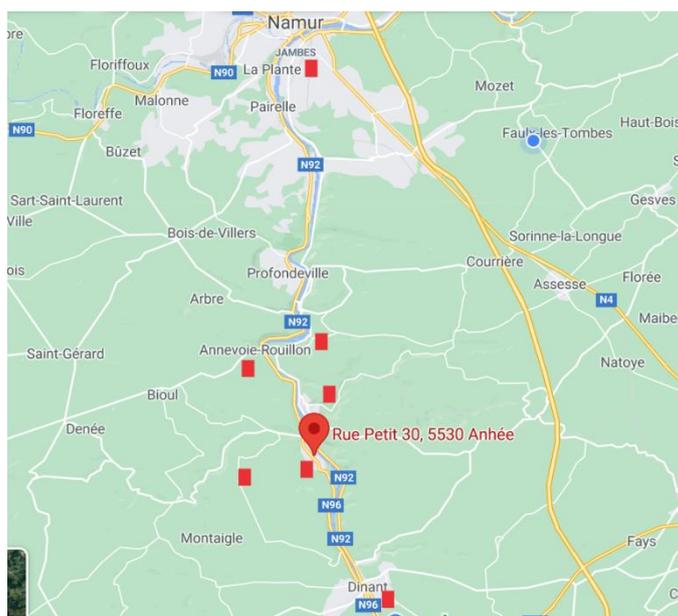
Toujours dans un souci de créativité et d'ouverture, il a également été fait appel à un ostéopathe travaillant sur les énergies, à Lustin.

Certains spécialistes sollicités sont géographiquement éloignés du service, soit parce que l'offre n'est pas présente autour d'Anhée, soit parce que la volonté est d'implanter le suivi dans la région de la famille, dans la perspective d'un retour en famille. Cela nécessite du temps, de la part des référents et des intervenants psycho-sociaux.

c. Le réseau scolaire

Le réseau scolaire est relativement étendu, le service favorisant la diversification des établissements fréquentés afin de ne pas reproduire un sous-groupe « Haute-Pierre » au sein d'une même école. Cela implique des trajets plus conséquents pour l'équipe éducative, le matin et le soir, mais cela répond aussi à un besoin d'affiliation et des besoins de stimulation différenciés chez l'ensemble des jeunes que nous accompagnons. Enfin, pour les jeunes fréquentant l'enseignement secondaire, nous pouvons nous appuyer sur la gare d'Yvoir, à proximité du service, pour les trajets scolaires et les retours en famille. Cela nous permet également de développer l'autonomie des jeunes adolescents.

Ci-dessous, la carte du réseau scolaire :



Les projets 2020

- Animation AMO

L'année 2020 fût marquée par une situation particulière d'une jeune fille enceinte âgée alors de 13 ans. Cette situation nous remet en question quant à la prévention que nous pouvons avoir avec nos

jeunes sur la vie sexuelle et affective. A quoi ont-ils accès ? Quels outils utiliser ? La préoccupation de l'équipe était d'autant plus grande que sa jeune sœur projetait de se mettre dans la même situation afin de pouvoir rentrer en famille à son tour. En collaboration avec l'AMO Globul'in, nous programmons une animation dans notre service lors d'une réunion de jeunes. La séance animée par un éducateur de l'AMO abordera les notions de « genre - consentement-responsabilité - intimité » sur base de capsules vidéo suivies de jeux de rôles.

Public ciblé : un groupe de 7 jeunes (5 filles, 2 garçons) entre 11 et 17 ans se réunira dans notre salle de réunion. La présence d'un éducateur du service n'est pas requise afin de laisser libre court à la parole du jeune. L'animation reste non mandatée. Seules les informations qui doivent remonter aux éducateurs le seront, pour le reste cela reste confidentiel.

Un debriefing se fera entre adultes dans un premier temps et avec les jeunes par la suite.

Pour raison sanitaire, l'animation a été annulée et sera présentée en 2021.

- Oxybulle

En 2020, l'ASBL Peluche perd son subside pour la section namuroise. L'équipe et la coordinatrice ne se laissent pas abattre et relèvent le défi de reprendre l'ASBL sous le nom d'Oxybulle.



Les volontaires extrêmement motivés proposent d'autant plus d'activités basées sur les demandes et envies des jeunes participants. La collaboration s'intensifie et les activités ravissent tous les âges : Aquabike, grottes de Han-sur-Lesse, activité artistique, découverte des barrages réalisés par des castors, collaboration mensuelle avec le domaine de Mozet, stage nature, ruines du château de Montaigle, balade à cheval, participation à l'Autotour de Bruxelles, veillées,

balade enchantée... sont autant d'activités variées auxquelles les jeunes ont participé.

- Fait grave

2020 a été marqué par la situation d'une jeune qui a particulièrement retenu notre attention. Agée de seulement 8 ans, cette jeune a mis le service à rude épreuve et l'équipe s'est retrouvée en grande difficulté et en manque de solutions. Afin d'aider au mieux cette jeune fille, l'équipe s'est parfois « oubliée » et a manqué de juste distance. Les notions de limite professionnelle, cohésion d'équipe et « fait grave » ont été rediscutées.

Une supervision d'équipe a été entamée et un conseil éducatif sur la notion de faits graves a été envisagé. Les conditions sanitaires ont malheureusement chamboulé nos projets et collaborations, la supervision a pu être entamée en 2020, la suite s'opérera en 2021.

Dans ce même cadre, nous avons fait appel à l'@tribu mobile en janvier 2021 afin de venir en soutien à l'équipe. Entre la première et la dernière séance, 9 mois se sont écoulés et ont permis à notre équipe d'avoir le recul nécessaire pour se requestionner, déculpabiliser, se documenter et retravailler la cohésion d'équipe. L'équipe a pu entendre qu'elle n'était ni dans de la maltraitance institutionnelle ni dans de la négligence, ce qui inquiétait certains.

Nous préparons le conseil éducatif et prévoyons une rencontre avec nos collègues de la Courte-Echelle sur la notion de faits graves.

- Prenons l'air : aménagement du jardin

2020 n'a pas permis de grandes avancées dans notre projet de réaménagement du jardin. Durant l'été nous avons néanmoins profité d'un appel à projet CAP 48 pour introduire une demande d'aide afin de concrétiser enfin le projet des jeunes sur l'aménagement extérieur.

La réponse se veut positive et nous avons bel espoir de voir notre jardin modifié en 2021.

- Camp – Le Bizet

Le camp de cette année s'est déroulé à Le Bizet. Jusqu'au dernier moment, la situation sanitaire a mis en question l'organisation et la participation des jeunes au camp. Un binôme féminin accompagné d'une étudiante a relevé le défi malgré tout et est parti une semaine dans un gîte qui a fait l'unanimité grâce à son bassin naturel (nager avec les poissons... le rêve pour certains !), son trampoline et sa plaine de jeux ! Certains espaces de la ferme avoisinant sont également accessibles au groupe et permettent de belles découvertes.

Visite de la ville d'Ypres, commémoration de la guerre 14-18 le « Last Post » au son des trompettes, spectacle son et lumières, pique-nique, visite de Tournai et de son beffroi, journée à la mer avec la visite de

Sea Life, barbecue avec la participation du Directeur général venu allumer le barbecue... heu... dire bonjour au groupe de jeunes et s'imprégner de la vie en camp, ... un programme bien chargé pour une semaine de déconnection plus que nécessaire après cette période de confinement sans activités !



- Réappropriation des locaux

2020 est également l'occasion pour le service de se réapproprier ses locaux. Chaque pièce sera tour à tour redécorée et réinstallée sur base des envies et besoins des jeunes.

Cette année, le salon et le couloir de l'étage ont été réaménagés. Pour le salon, dessins et cadres ont été choisis par les jeunes et les fauteuils individuels ont fait place à des divans confortables. La convivialité et l'espace cocoon est à nouveau recherché.

Pour l'étage, il n'y a plus le couloir « bleu des filles » et le couloir « rouge des garçons » mais une couleur uniforme décorée de dessins et de citations du « Petit Prince » sont le fil rouge d'un étage qui se veut plus apaisant et relaxant pour les moments plus calmes.

En mobilisant les jeunes sur la décoration, nous espérons diminuer les dégradations récurrentes.

- Vie quotidienne



Il est également important de souligner que la vie du service est rythmée, tout au long de l'année, par des événements, des sorties, ponctuels ou ritualisés, parmi lesquels une journée à la mer au mois de juillet, les réveillons de Noël et du Nouvel an, le repas annuel du service, qui rassemble

jeunes et éducateurs, ou encore les départs et arrivées des jeunes que nous accompagnons ou de membres du personnel. Chaque moment est l'occasion de se rassembler, de se découvrir sous de nouveaux aspects et sont autant de leviers de résiliences pour nos jeunes, qui peuvent se découvrir des compétences et se sentir appartenir.



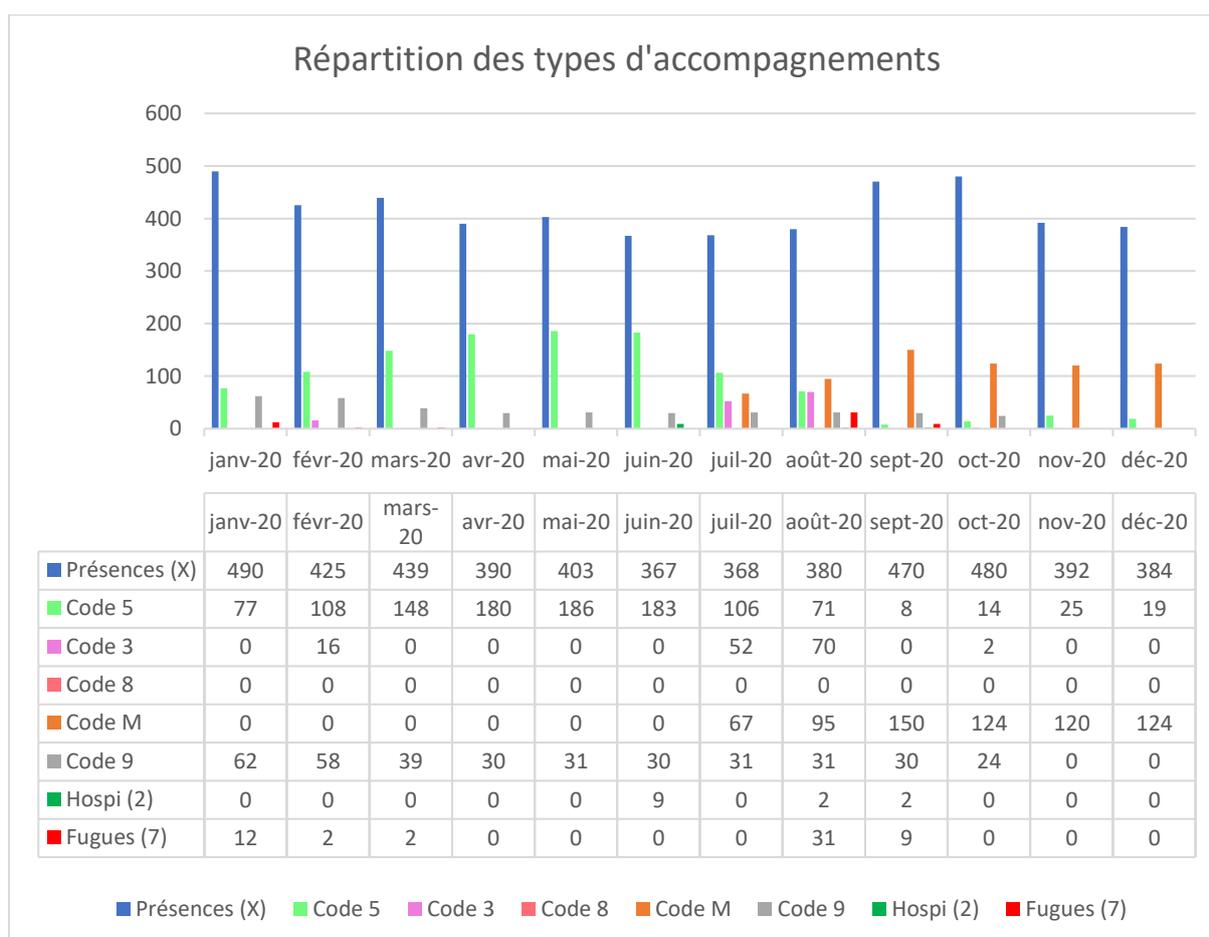


Les équipes éducatives rivalisent de créativité en ce qui concerne les activités proposées, tenant comptes de la verticalité des groupes d'âges, s'étalant parfois de 3 à 16 ans, des contraintes budgétaires et des limites qu'imposent un tel groupe avec un encadrement minimum. La volonté du service Haute-Pierre est d'offrir aux jeunes que la maison accueille un cadre de vie à la fois sécurisant et familial.

Section L'Horizon

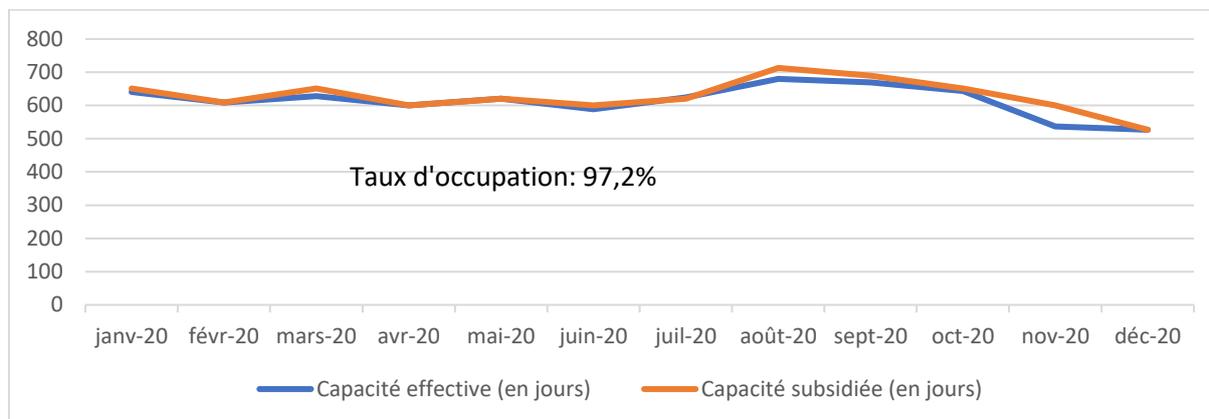


Les accompagnements



Comme pour la section Haute-Pierre, les retours en famille ont été anticipés pendant la période de confinement sous la forme de Code 5, lesquels ont abouti à des réintégrations familiales (code M) dès la fin de l'année scolaire.

Taux d'accompagnement



Le taux d'occupation de 97,2% est tout-à-fait satisfaisant quant à notre agrément. Le faible écart s'explique par les périodes de latence entre deux accompagnements, soit le temps nécessaire pour ouvrir une place vacante auprès des mandants et mener à bien le processus d'admission de l'accompagnement suivant.

Au cours de l'année 2020, le service l'Horizon a vu le départ de 4 jeunes (2 réintégrations familiales et 2 départs en kot) et l'arrivée d'une fratrie de 3 jeunes enfants (cadrant avec la nécessité d'utiliser l'outil « Noziro », dédié aux 2,5 ans à 6-7 ans) et d'une jeune en appartement de pré-autonomie.

Une pédagogie créative et accessible

L'équipe du service l'Horizon a également décidé de développer une certaine créativité quant aux activités pédagogiques proposées aux jeunes. L'objectif poursuivi est de se démarquer d'une logique consumériste et de privilégier les moments vécus et partagés. Ainsi, par exemple, des séances « cinéma » sont organisées au sein du siège social de l'ASBL Point-Virgule, dans la salle de projection.



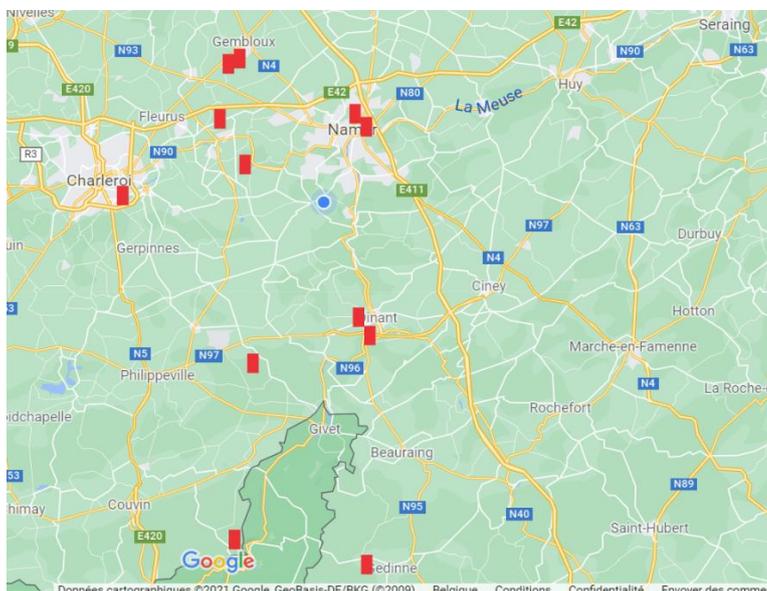
De même, les activités extérieures sont, le plus souvent, des activités gratuites et l'environnement rural est exploité (randonnées, plaines de jeux ouvertes, parcs publics, etc.). L'aspect local est également mis en avant concernant l'ensemble des activités auxquelles les jeunes participent. La volonté de s'inscrire dans la vie du village se manifeste notamment par la participation de certains jeunes aux mouvements de jeunesse ou aux clubs de sport locaux. Enfin, la créativité est également mise au

service des repères temporels et l'équipe accorde beaucoup d'importance à l'investissement du lieu de vie lors des différentes fêtes. Les décorations de Noël, d'Halloween, de Pâques ou encore l'aménagement de l'espace extérieur pendant les grandes vacances font office de marqueurs temporels pour l'ensemble des membres du service, jeunes comme adultes.

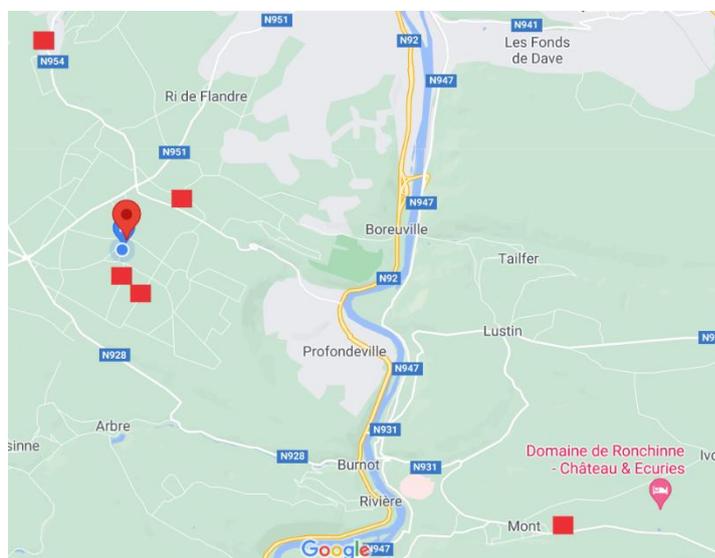
Les cartes des partenaires

a. Les familles

Le service Horizon est actif sur les arrondissements de Namur et de Dinant. Ces arrondissements couvrent, à eux deux, toute la province de Namur. Certaines situations sont, par conséquent, relativement éloignées du service. D'autres, encore, impliquent des familles qui vivent dans d'autres arrondissement, comme celui de Charleroi, par exemple. La volonté de Point-Virgule est d'impliquer les familles autant que possible dans l'accompagnement que nous proposons, mais également d'amener les éducateurs et les intervenants psycho-sociaux à aller vers ces familles. L'éloignement géographique constitue un réel défi, dans la perspective de maintenir un lien et un travail qualitatif avec elles.



b. Les partenaires thérapeutiques

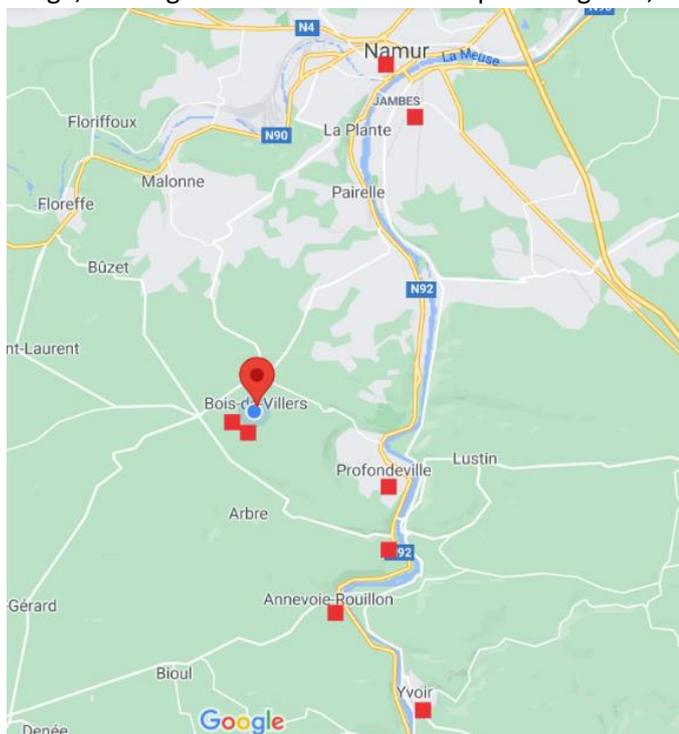


Les partenaires thérapeutiques sont constitués des psychologues, pédopsychiatres, logopèdes, psychomotricien qui accompagnent les jeunes qui nous sont confiés et qui en ont besoin. Autant que possible, nous favorisons le travail avec des partenaires de proximité, tout en veillant à l'adéquation avec les besoins spécifiques des jeunes. C'est ainsi qu'en 2020, nous avons, pour la première fois, fait appel à une hypnothérapeute, sur base des recommandations d'un pédopsychiatre.

Malheureusement, l'impact de la Covid s'est également fait sentir sur ces accompagnements, les conditions d'accès, les multiples mises en quarantaine, etc. ayant entravé certaines possibilités de mise en place des suivis. Ceux-ci ont donc été postposés, puis mis en place, à mesure que les conditions sanitaires s'assouplissaient.

c. Le réseau scolaire

Concernant le réseau des écoles avec lesquelles nous travaillons, nous collaborons, bien entendu, avec les deux écoles maternelles et primaires du village, mais également avec des écoles plus éloignées, en ce qui concerne les écoles secondaires. Nous faisons également appel aux écoles des villages voisins, pour répondre aux besoins spécifiques de certains jeunes (petites structures plus familiales, accompagnement différencié, par exemple...) mais aussi pour ventiler la fréquentation du groupe dans les écoles et ne pas créer, au sein d'un même établissement, un sous-groupe « l'Horizon ». Ainsi, comme le montre la carte du réseau scolaire ci-dessous, les implantations scolaires avec lesquelles nous travaillons s'étendent de Namur à Yvoir, en passant par Jambes, Profondeville, Bois-de-Villers, Rivière et Annevoie.



Les projets 2020

- Atelier de réflexion sur les différences

Au cours de cette année, les jeunes du service ont expérimenté des interactions parfois négatives, pointant les stigmates des uns, les faiblesses des autres. Ce climat, parfois peu serein, a amené l'équipe à réfléchir, avec les jeunes, à la mise en place d'un atelier pédagogique autour de la notion de « différences ». Les jeunes ont ainsi été amenés à se souvenir d'épisodes lors desquels ils se sont, eux, sentis tristes, blessés, isolés ou rejetés. Cet échange a permis de mettre en évidence la notion d'empathie et devrait déboucher, à l'avenir, sur un atelier régulier. L'idée est également de réalimenter la réunion de jeune, laquelle peine parfois à trouver une dynamique et un fil conducteur. Ces moments clés de la semaine du service doivent être réinvestis, d'abord par les adultes, avant de devenir un réel outil au service des jeunes que nous accompagnons.

- Journée à Pairi Daiza

Le Rotary de Profondeville, partenaire privilégié s'il en est, a invité 14 jeunes et 3 adultes du service à passer la journée dans le plus beau zoo d'Europe, à savoir Pairi Daiza. L'accueil fut on ne peut plus chaleureux, puisque nos jeunes ont pu bénéficier du transport, mais également d'un petit déjeuner à leur arrivée et d'un repas sur place.

Ces sorties et ces aides substantielles sont extrêmement importantes dans la vie du service et elles permettent de donner accès à des activités qui, habituellement, ne seraient que peu accessibles au public que nous accompagnons. Là encore, les plus jeunes comme les plus grands sont revenus de cette journée la tête pleine d'images et de souvenirs.

- Rituels annuels
 - o Restaurant avec les jeunes

Comme chaque année, au mois de janvier, l'ensemble de l'équipe emmène les jeunes au restaurant. Cette année encore, c'est le restaurant chinois de Wépion qui a servi de décor à cette chouette après-midi. Cette sortie est, comme les autres rituels annuels, l'occasion de se retrouver en dehors du service, de prendre le temps de vivre des moments agréables tous ensemble, mais cela ne se limite pas à ça. Cette sortie a également une visée éducative et développe les capacités de socialisation des jeunes que nous accompagnons.

- o Barbecue de fin d'année



Là encore, ce moment constitue une étape importante dans l'année du service. Le dernier vendredi de juin, l'équipe organise un barbecue avec l'ensemble des jeunes et quelques invités, notamment les membres du personnel qui ont quitté le service en cours d'année. Ce moment festif marque la fin de l'année scolaire, et le début des vacances d'été.

- o Mise au vert

Le 14 octobre, entre deux périodes de confinement, nous avons profité d'une journée tous ensemble pour se découvrir et passer un moment agréable. Cette année, toute l'équipe et l'ensemble des jeunes se sont rendus dans le petit village pittoresque de Crupet. La journée a commencé par un petit jeu de piste sur base d'images de monuments incontournables du village. Chacun a pu mettre à profit ses talents d'aventurier. Petits et grands ont pris plaisir à participer à ce moment.

Nous nous sommes ensuite posés à notre point de chute bien au chaud où le reste de la journée a été rythmé par un quizz musical, un moment à la plaine de jeux, un baseball.



Et enfin, pour terminer cette journée, notre petit rituel de fin avec un pain saucisse et la diffusion des photos des camps de l'été. Ce moment marque l'importance de se retrouver en dehors du quotidien du service, sert à resserrer les liens et constitue désormais un véritable marqueur temporel dans la vie du service.

- De Livres en livres

Depuis plusieurs années maintenant, l'ASBL « De livres en livres » vient à la rencontre de nos jeunes, deux fois par mois, pour effectuer une animation lecture d'histoires et de contes, à destination des plus jeunes. Ce moment fait partie intégrante de la vie au service et l'ASBL permet chaque année à quelques enfants de participer à un stage de quelques jours, en hébergement, autour du thème du livre et des récits.

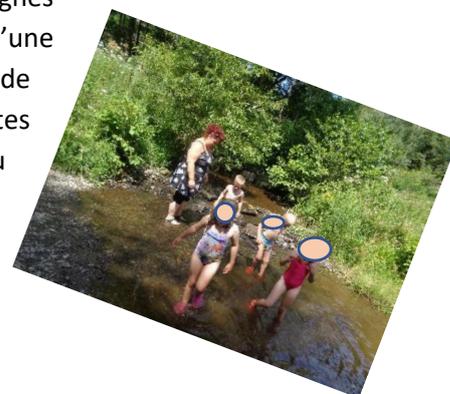
- Les camps

Deux camps ont été organisés par le service Horizon. L'un pour les plus petits, qui se sont rendus à Herlinval, dans la région de La Roche-en-Ardenne, du 20 au 24 juillet. Ils y étaient accompagnés



d'une éducatrice et d'une étudiante. Balade, plaines de jeux, musée et découvertes sensorielles étaient au menu de cette semaine bien remplie. Les enfants sont revenus au service la

tête emplie de beaux souvenirs.



Les grands, eux, sont partis à la côte belge, à Middelkerke, plus précisément, du 3 au 7 août. Une magnifique villa les y attendait pour quelques jours de détente, de plage et de baignade, ponctués de balades en cuistax et de randonnées nature.



lieu de bivouac.

Enfin, une expérience supplémentaire a été proposée cette année, afin d'étancher la soif d'aventure petits, des grands, mais aussi des éducateurs, lesquels ont emmené les jeunes en bivouac, le temps d'une nuit. Les jeunes ont donc passé une nuit sous tente, après avoir randonnée jusqu'au



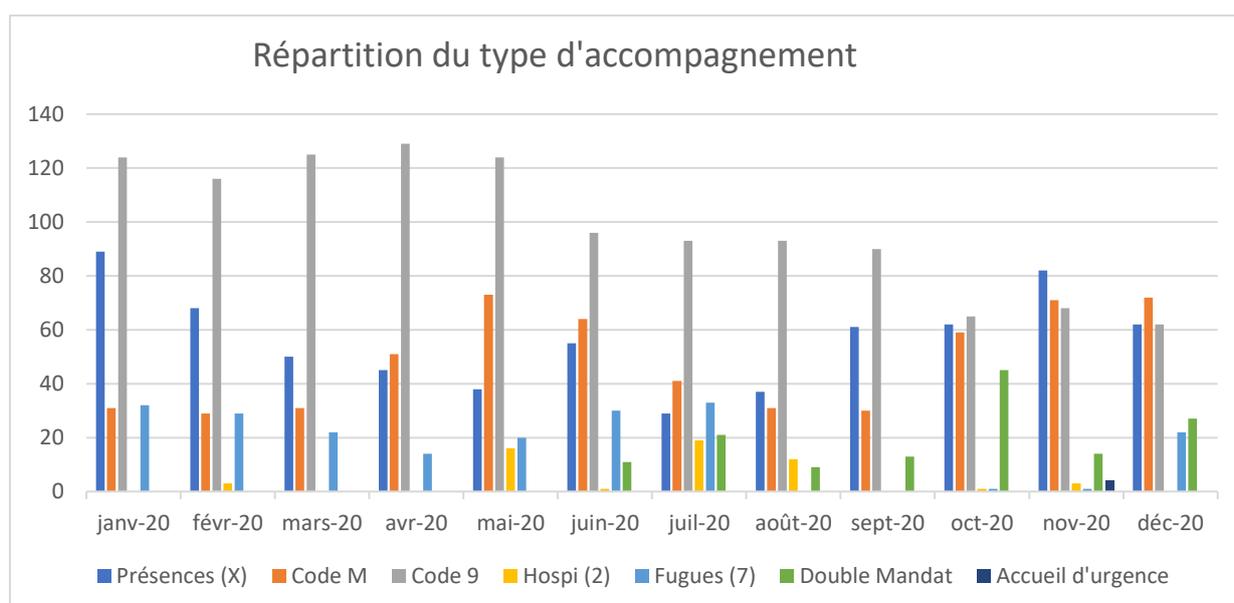
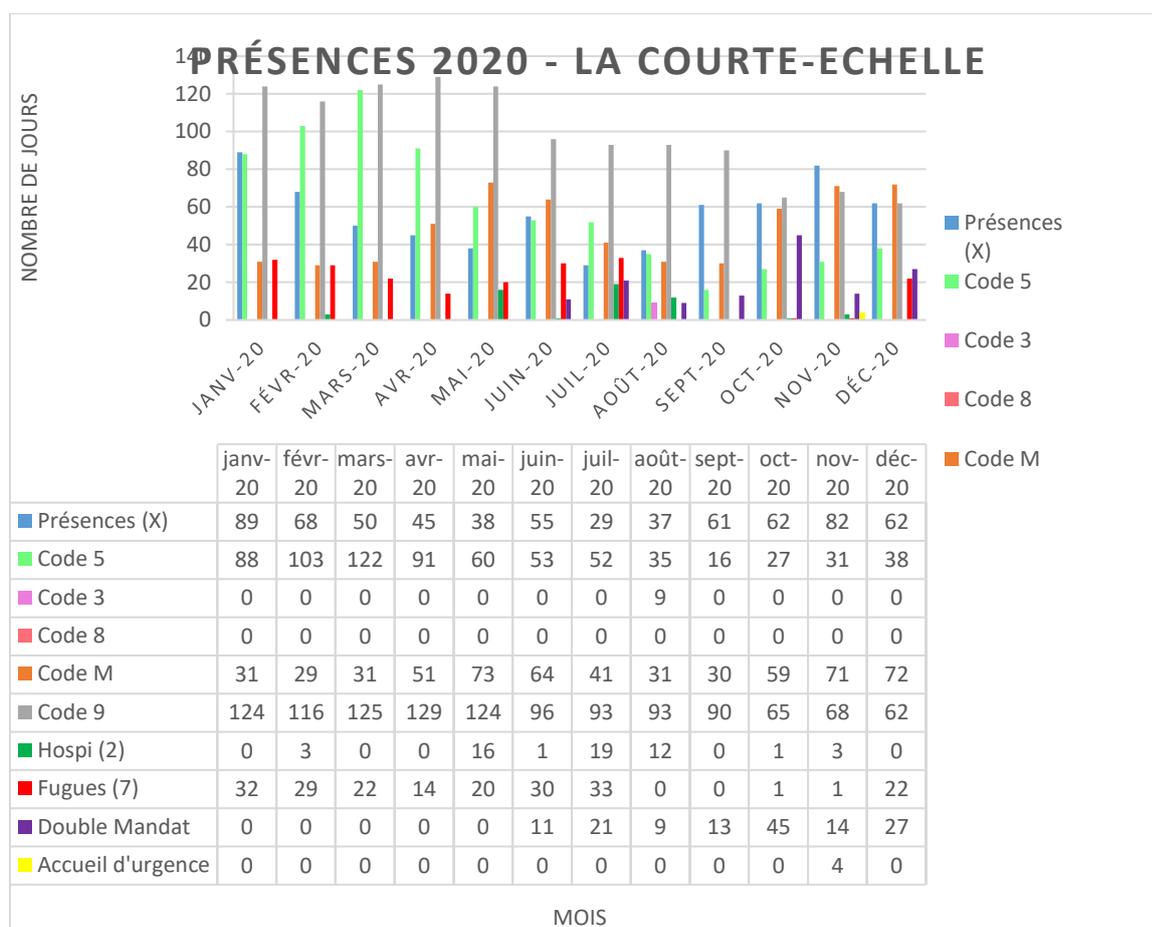
SRS La Courte-Echelle

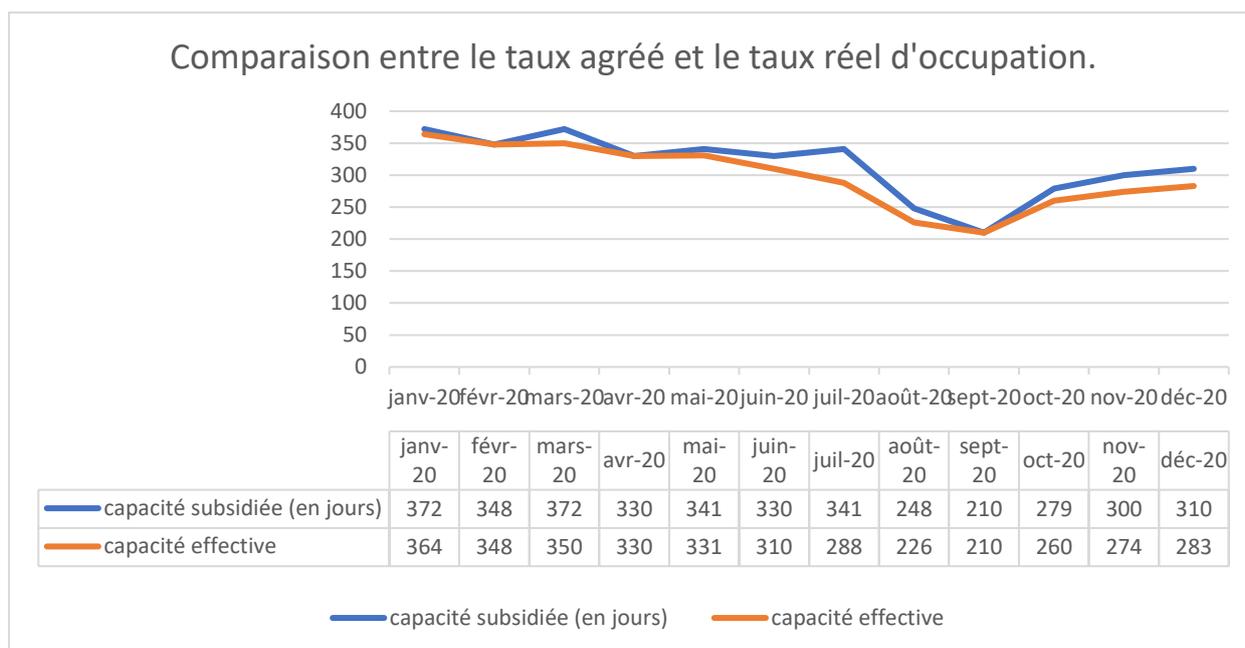


La Courte-Echelle, en tant que Service Résidentiel Spécialisé, a pour mission d'organiser l'accueil de minimum 6 jeunes filles poursuivies pour un fait qualifié d'infraction et de minimum 5 jeunes filles en danger nécessitant une aide particulière et spécialisée eu égard à des comportements agressifs ou violents ou des problèmes psychologiques graves.

Le service contribue également à l'élaboration et à l'encadrement de projets d'aide pouvant être mis en œuvre à l'issue de l'accueil de la jeune par le service en vue de sa réintégration familiale ou d'un essai de vie en résidence autonome.

Les accompagnements





L'entrée en vigueur du nouveau Code de la prévention, de l'aide et de la protection de la jeunesse en janvier 2019 ne fut pas une révolution copernicienne pour notre service qui avait déjà comme philosophie de travail, depuis notre création en 2009, de prioriser les admissions de jeunes FQI, sortant d'IPPJ.

Pour des raisons multifactorielles telles, qu'entre autres, la réalité du genre dans les faits qualifiés d'infraction - majoritairement plus du fait des garçons - et la réalité socioéconomique plus « aisée » de nos arrondissements prioritaires, nous avons depuis notre création toujours été majoritairement sollicités pour l'accompagnement de jeunes sous mesures protectionnelles (80 à 90%) comparativement aux FQI (10 à 20% de nos situations).

L'orientation prise par le Code pour les anciens CAS, devenus SRS, à mettre en place des quotas entre jeunes, bien qu'impactant peu notre méthodologie de travail, a suscité de nombreux questionnements et inquiétudes au sein de la Courte-Echelle sur base de notre vécu antérieur. Allons-nous arriver à recevoir prioritairement les 6 situations FQI au départ de nos arrondissements prioritaires alors que nous ne dépassions jamais les deux situations concomitantes auparavant ? Et, par rebond, allons-nous devoir nous ouvrir à d'autres arrondissements si d'aventure nous n'arrivons pas à respecter les quotas qui nous sont imposés ?

Tout changement systémique structurel nécessite son tempo spécifique pour s'implémenter, ce que nous n'avons pu mesurer en 2019, année de transition.

Pour 2020, nous observons, pour ces jeunes filles nouvellement priorisées (au niveau législatif puisque dans nos pratiques, ces situations l'étaient déjà depuis 2009), que l'essentiel des demandes est venu des arrondissements non-prioritaires au regard de notre projet éducatif de service. Ces demandes d'accompagnement ont cependant été entendues au motif que les jeunes avaient, soit un lieu d'accroche avec notre région géographique, soit nous permettaient une certaine réactivité, car évoluaient à proximité de notre zone d'intervention.

Convaincus que notre travail du lien comme moteur de changement, de mobilisation et de ré-affiliation est l'essence de notre accompagnement socioéducatif, nous avons toujours défendu l'importance de celui-ci et de notre réactivité, concept qui ne peut pragmatiquement s'entendre qu'avec la proximité géographique entre la jeune, ses familiers, son réseau et notre service.

Nous confier des jeunes, aux parcours complexes, à la limite de la désaffiliation, n'a aucun sens si elles proviennent de zones géographiques trop lointaines, dans lesquelles nous ne disposons d'aucun relais ni réseau ou pour lesquelles nous ne pouvons (re)mobiliser les familiers. Il nous faut donc être particulièrement vigilants et doser notre intervention, devant trouver sans cesse le compromis entre notre obligation d'accompagnement d'un taux de mineures FQI et l'opportunité de leur offrir un accompagnement de qualité, à proximité de leur réseau. En ce sens, les partenariats avec les services mandants et les juges de la jeunesse sont continuellement à renforcer.

Les points d'attention en 2020

L'intrusion croissante de problématiques psychiatriques dans notre travail éducatif, avec ou sans conduites à risque, avec ou sans morbidité, nous a amenés à questionner nos limites éducatives, à redéfinir notre accompagnement et à réaffirmer le rôle de l'éducateur, référent ou pas.

Ce questionnement quant à la place de l'éducateur fut si prégnant tout au long de l'année 2020, qu'en fin de celle-ci, l'équipe a sollicité la mise en place d'une supervision extérieure visant à redéfinir les rôles et fonctions de chacun, et la question transversale de l'autorité comprise comme le pouvoir que les autres confèrent à la personne, à la fonction : qui décide de quoi au sein du service.

Ce questionnement permanent, en lien avec nos pratiques et nos expériences, de nos limites éducatives nous a amenés, en toute logique, à nous pencher plus sur la redéfinition tant de nos forces que de nos limites éducatives durant le conseil éducatif de 2020.

Par ailleurs, actualité interne oblige, la question du relais entre deux coordinations de service a aussi occupé tant notre pratique que nos réflexions afin que la transition entre l'ancien et le nouveau coordinateur soit la plus fluide possible pour le service et l'équipe. A ce changement structurel est venu s'ajouter le changement de direction pédagogique, autre modification importante au niveau structurel. C'est donc tout notre paysage, notre arborescence de service qui fut chamboulée par ces deux départs concomitants.

Amorcée donc fin 2018 lors du conseil éducatif durant lequel nous nous penchions sur nos forces, nos faiblesses, les menaces et opportunités induites par la modification de notre environnement (l'arrivée du Code notamment), poursuivie en 2019 par la redéfinition de la fonction éducative, nous avons estimé que cette réflexion devrait se poursuivre en 2020 en lien avec la réécriture de notre projet éducatif de service.

Certes, nous avons dû ébaucher cette réécriture fin 2019 pour « coller » notre ancien projet pédagogique à la nouvelle grille proposée par l'Administration mais sans, cependant, nous réapproprier collectivement et pleinement notre vision de service.

2020 fut donc dédiée à cette démarche, avec la mise en place d'un atelier pédagogique mensuel centré sur cet objectif. Par ailleurs, divers soubresauts internes ont rendu criante la nécessité d'une supervision extérieure qui s'est mise en place en fin d'année.

Nous profitons de cet accompagnement tant pour nous projeter dans une vision collective à 5 ans, pour (re)définir nos valeurs de service, évaluer nos outils pédagogiques mais aussi les fonctions spécifiques propres à la Courte-Echelle, à savoir la fonction de référente scolaire et celle de référente corporelle, toutes deux existantes depuis notre création et revendiquées comme spécificités propres à notre approche. Ces deux axes méritent donc aussi d'être évalués quant à leur pertinence et efficience pour notre public.

Bref, 2020 fut aussi intense que les autres années en termes de chantiers réflexifs et de réécriture progressive de notre identité collective.

Impacts spécifiques de la Covid sur le public accompagné.

Le public de la Courte-Echelle est un public avec des besoins spécifiques, oscillant entre besoin d'affiliation, de sécurité et besoins d'exploration et d'autonomie, le tout dans un contexte de durées d'accompagnement souvent limitées. Dès lors, un confinement était, pour ces jeunes filles, particulièrement contre-intuitif, bien plus que pour les autres services, où les jeunes peuvent être amenés à séjourner durant plusieurs années et donc, à y poser leurs valises. Il nous a donc semblé opportun de dresser un état des lieux spécifique des difficultés rencontrées par les jeunes filles du SRS :

- Nous avons pu observer que les retours en familles ne pouvaient s'étaler sur la longueur car les adolescentes hébergées ne sont pas encore émotionnellement stabilisées et donc la culture familiale et les habitus « déviants » de celles-ci reprenaient place, mettant à mal les liens familiaux en train de se reconstruire autrement. C'est d'ailleurs dans ce sens que les jeunes ont majoritairement réintégré l'institution après 3 semaines.
- Les jeunes accueillies ont des repères spatio-temporels en hébergement qui leur permettent de canaliser leur énergie et leur souffrance. Le contexte Covid et les réglementations sanitaires ont participé à une perte de ces repères. Certaines jeunes connaissant une santé mentale fragile, sont reparties dans l'errance, incapables de respecter la distanciation sociale ou d'accepter le testing (dépistage). La modification des repères spatio-temporels habituels a, pour certaines, entraîné des conséquences telles que l'une d'entre les jeunes a dû être réorientée vers un service de santé mentale.
- L'adolescence est un moment spécifique où le groupe de pairs prend une place importante or, le confinement allait à l'encontre des rencontres. Dans un premier temps, le GSM devenait la principale source de contact, or c'est souvent cet aspect qui les entraîne dans une perte de réalité et dans des contacts considérés comme dangereux. Cet aspect allait à l'encontre du travail éducatif visant une socialisation « saine ». Par la suite, et vu la durée du confinement, les jeunes filles n'étaient plus capables de rester sans lien. Elles ont donc pris la voie de la fugue, se mettant hélas parfois, à nouveau, en danger.
- Certaines jeunes furent majeures durant la Covid. Malgré un partenariat assez positif et étroit avec les CPAS, certaines démarches, déjà laborieuses en temps normal, se sont complexifiées (mutuelle, carte d'identité à refaire). Des demandes de prolongations de mesures ont été actionnées par certaines jeunes car leur situation administrative n'était pas en ordre à leur majorité et parce qu'il fut plus qu'ardu de leur trouver un logement.
- L'accès aux soins de santé (tant psychologiques que physiques) reste une question transversale de nos accompagnements. La situation Covid n'ayant rien arrangé, les médecins, psychologues, psychiatres et autres professionnels de la santé, se sont vu débordés par la pandémie.

- Les hôpitaux surchargés, les rendez-vous médicaux annulés, les consultations chez les médecins traitants à distance... ont impacté considérablement le besoin de soin des jeunes. En effet, c'est dans la demande de soin que notre public cherche de l'attention, un temps où elles sont prises en charge individuellement et reconnues dans leur souffrance. Pour d'autres, le recours au médical est la seule « solution » leur permettant de trouver réponse à leurs difficultés (les maux corporels étant souvent un symptôme provenant de leur souffrance psychique). Il est alors important que l'offre de soin puisse correspondre à la demande.
- L'accessibilité accrue aux médecins et aux certificats médicaux par téléphone sous la justification « je suis en contact avec des personnes positives à la Covid » a fait son petit effet. Les jeunes prennent davantage contact directement avec le médecin sans en avertir l'équipe éducative et justifiaient de la sorte leur absence scolaire.
- Enfin, lors du premier confinement, nous hébergions une jeune fille qui s'est retrouvée enceinte. La question complexe de garder l'enfant ou non fut jalonnée par la possibilité d'avoir accès aux services qui pratiquaient l'avortement. Pour pratiquer l'avortement en Belgique, le délai de 12 semaines fut dépassé. Nous avons alors contacté les Pays-Bas mais la jeune fille refusait de se faire avorter car aucun adulte ne pouvait l'accompagner dans l'enceinte de l'hôpital. Pratiquer un avortement aux Pays-Bas lorsque l'on a 16 ans reste un acte traumatisant et effrayant. L'angoisse est encore plus importante si l'on est seule. La jeune fille a donc poursuivi sa grossesse, étant suivie dans un hôpital de Charleroi. Vu ses fragilités psychologiques importantes et son incapacité à prendre soin d'elle, des difficultés physiques (problèmes cardiaques), il a été envisagé avec l'autorité mandante de la faire hospitaliser dans une unité de soins pour adolescente ou jeune fille enceinte. Nous avons contacté différents services :
 - La Ramée à Uccle ;
 - Le service pour future maman à l'hôpital psychiatrique de Manage

Les listes d'attentes sont longues, les entrées en période Covid sont allongées d'autant plus l'entrée de la jeune fille. Elle était à 6 mois de grossesse lorsqu'elle a été réorientée et que notre mandat fut levé.

Pour terminer, nous pouvons relever que certains psychologues indépendants, avec lesquels nous travaillons habituellement, ont accepté de poursuivre leurs suivis avec nos adolescentes, soit en vidéoconférence, soit lors d'entretiens en extérieur.

Impact sur le travail avec les familles :

Certains conflits familiaux ont découlé du confinement et de la promiscuité consécutive, pour des jeunes filles qui étaient normalement placées. Cependant, ce confinement a également « contraint » les familles à voir les choses d'une manière différente, chacun devant modifier son fonctionnement et prendre ses responsabilités face aux mesures sanitaires. Avec le recul, l'on peut considérer que globalement, cette crise sanitaire n'a en rien entaché les rapports familiaux et que le travail éducatif s'est adapté à la situation et a « rebondi » sur certains aspects qui n'étaient pas apparus auparavant.

L'aspect sanitaire a pris une part importante dans la gestion des familles, entre contamination et mesures non respectées. La négligence, voire le déni de certains parents a mis à mal et a retardé le retour au Service de certaines jeunes filles. Progressivement, les jeunes ont finalement pu réintégrer

le service au fil de l'évolution de la situation sanitaire et des mesures adoptées (port du masque, déconfinement progressif, etc.).

Toutes les précautions prises semblent avoir porté leurs fruits : seules une jeune fille et une éducatrice (en congé !) ont, à ce jour, été touchées par la maladie.

L'accessibilité aux soins de santé

En dehors des difficultés rencontrées par la crise sanitaire, nous avons été questionnés par divers constats.

- Le premier d'entre eux concerne l'accroche médicale auprès de jeunes dans l'errance. Les jeunes qui nous sont confiés revendiquent leur liberté et certaines d'entre elles sont incapables de se poser sur le long terme. Elles oscillent entre des périodes d'errance et des moments où elles se posent au sein de notre service. Dans ces situations, il est très difficile pour elles de conserver un suivi régulier chez leur médecin traitant et rares sont les rendez-vous qu'elles honorent réellement (ce qui rend la collaboration avec les prestataires de soin complexe).
- Un second constat est le peu de collaboration entre le médecin généraliste et le pédopsychiatre. Lorsqu'un suivi est déjà établi entre une jeune et un quelconque pédopsychiatre, nous tentons un maximum de conserver ce lien. Cependant, nous observons que ce suivi s'estompe sur la durée. Les rendez-vous se font plus rares et la médication de la jeune est alors peu actualisée. De plus, le médecin généraliste est souvent réticent à prescrire ces médicaments.
- Les contacts entre le pédopsychiatre et le médecin généraliste ne sont pas les seuls fébriles. En effet, à chaque admission, lorsque la jeune réside à plus de 10-15km du service, nous introduisons son dossier médical global à la maison médicale la plus proche. La coordination entre les deux médecins se fait rare. Le nouveau prestataire n'a généralement aucune information concernant le suivi médical de la jeune (antécédents, vaccination, allergies...). De plus, les jeunes étant souvent peu en ordre administrativement (carte d'identité, mutuelle), la création de leur DMG tire sur la longueur.
- Concernant les services de santé mentale, nous observons que lorsque les jeunes sont accueillies aux urgences (souvent pour des tentatives de suicides, des appels à l'aide, empoisonnement (intoxication) ou consommation de stupéfiants), elles ne sont généralement pas consultées par un psychologue ou pédopsychiatre. L'origine de la prise en charge n'est alors aucunement traitée. Elles sont auscultées sur le plan physique mais le soin s'arrête là. En outre, l'ambulance qui est appelée, les amène souvent dans des hôpitaux divergents, ne permettant pas le suivi du dossier de la jeune.
- Lors de la mise en place d'un nouveau suivi ou d'une période de « time out », peu de disponibilités sont proposées par les intervenants et les structures hospitalières psychiatriques. Elles ne peuvent répondre dans un laps de temps court, ce dont notre population a besoin. La demande de soin nécessite une prise en charge dans l'immédiat, que ce soit dans le cadre d'un suivi ponctuel ou pour des consultations.

Le dîner presque parfait

Durant l'année 2020, nous avons mis en place de façon régulière (un mardi sur deux) le projet « un dîner presque parfait », soit le DPP.

Le DPP, c'est presque comme à la télé, sauf que... L'idée première de cet atelier est de pouvoir mettre en mouvement, en action, les filles à partir de ce qu'elles aiment manger !



Il existe différents moyens de travailler avec elle l'aspect « je me nourris ». Au travers de cet atelier, nous tentons de viser les objectifs suivants :

- ◆ L'échange, le partage de valeurs, d'idées ;
- ◆ Le temps ;
- ◆ La patience ;
- ◆ L'instant présent ;
- ◆ Le corps en dehors et en dedans ;
- ◆ Les émotions ;
- ◆ La communication ;
- ◆ Les apprentissages tels que la lecture, les mathématiques, les finances, le timing... ;
- ◆ La posture du corps à table, comment mange-t-on ?
- ◆ Manger dans une ambiance calme, détendue ;
- ◆ Un endroit chaleureux, beau ;
- ◆ Comment créer un espace accueillant ?
- ◆ La convivialité d'un repas (de la préparation de celui-ci à sa dégustation) ;
- ◆ L'estime de soi ;
- ◆ La reconnaissance du groupe et de l'équipe ;
- ◆ La créativité ;
- ◆ Développer la confiance en soi et se surprendre (et surprendre les autres).

Cette idée de projet ramène de la vie en institution et renvoie à la notion de plaisir : plaisir de partager du temps ensemble, plaisir de cuisiner (pour certaines), plaisir d'élargir sa palette de goût...

Ce projet contribue à la créativité autant culinaire que sociale.

Afin de garantir la pérennité de ce genre d'atelier, ce temps de travail est pris en charge aussi bien par les éducateurs que par la référente corporelle. Le but de cette coanimation est de viser le plus d'objectifs possible et de mettre en sens nos interventions collectives.

Nous avons remarqué que le rituel du « dîner presque parfait » rend accessible ces différents aspects :

- Il aide les filles à se structurer dans le temps ;
- Il les anime positivement autour de l'estime de soi, de la confiance en soi ;
- Il est reconnu par les jeunes, il est valorisant pour chacune des filles qui y participe. En effet, la jeune qui prépare le dîner est souvent valorisée par les autres. Elles apprécient l'énergie que cette dernière a fourni afin de créer un repas savoureux. Souvent, derrière le repas se trouve une anecdote, une histoire de famille, qu'elle aime partager pendant la préparation.
- Il marque un temps d'arrêt. Les filles se consacrent à l'activité du début à la fin en passant par la recherche de la recette, par les courses, la préparation du repas, la décoration de la table, la vaisselle...
- Les filles s'engagent dans ce repas même si parfois il y a des tâches qu'elles n'aiment pas spécialement ;
- Le repas et la préparation se font souvent dans une ambiance conviviale, pendant lequel l'adulte prend le temps en individuel ;
- Il permet de se projeter dans le temps, temps de cuisson, de préparation, d'attente ;
- Ce temps de repas est le moment de montrer aux filles que, pour bien manger, l'ambiance fait partie intégrante du repas ;
- Cet atelier met en avant plusieurs compétences à travailler. Notre envie est de travailler la recette à partir de notre réalité financière, avec le matériel disponible à la Courte-Echelle. Nous nous adaptons aux disponibilités des filles, au temps que nous bénéficions avec elles, à leur réalité émotionnelle du moment. Il y a beaucoup de points positifs à cet atelier et ce qui nous a le plus sauté aux yeux est qu'il n'existe pas de comparaison entre les dîners des filles. Il existe une réelle empathie et un respect par rapport à ce que les filles peuvent partager.



Notons encore que différentes activités ont jalonné l'année de la Courte-Echelle, comme le camp bien-être, qui a nécessité bon nombre d'adaptation en termes de destination et en termes d'activité. Celui-ci a, toutefois, permis aux filles de renouer avec leur âme d'enfant, notamment à travers la simplicité des activités proposées. Elles ont, par ailleurs, pu faire preuve d'autonomie et d'adaptation dans l'élaboration des journées du camp, s'imposant, d'elle-même, une certaine structure quotidienne. Au-delà du camp, d'autres activités ont eu lieu, comme des randonnées et des sorties H24, au cours desquelles les éducateurs.trices emmènent les jeunes filles dormir ailleurs, afin de leur permettre d'expérimenter une autre forme de stimulation, de sortir de leur zone de

confort (toute relative, s'entend) et d'explorer leurs capacités d'adaptation et de remobilisation.

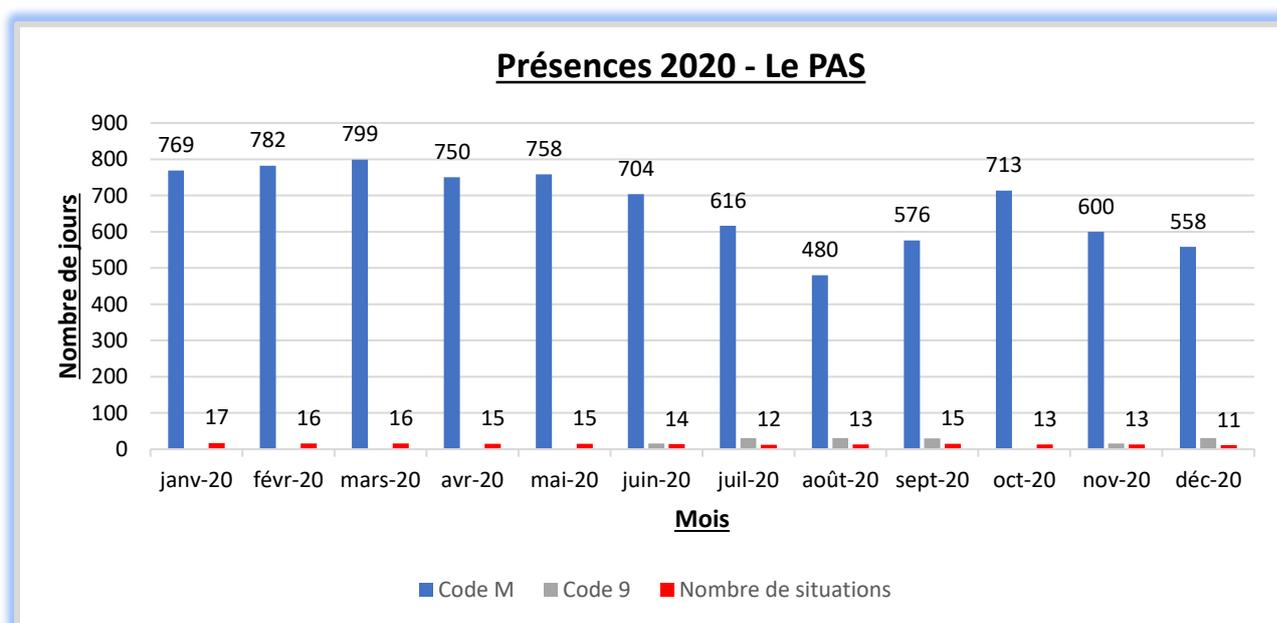
Par ailleurs, les jeunes filles accompagnées par le SRS prennent une part active dans l'organisation d'activités au profit des enfants des autres services résidentiels, en organisant, notamment, l'après-midi 4-game. Cette activité consiste à rassembler les enfants et les jeunes des services résidentiels de l'ASBL pour une après-midi autour de jeux de société. Elle coïncide, par ailleurs, avec la venue de Saint-Nicolas. Les jeunes y contribuent largement en gérant une partie de l'intendance, mais également en grimant les enfants plus jeunes.

Elles organisent également, chaque année, une chasse aux œufs destinés aux enfants de l'ASBL. Cela leur permet de s'intégrer dans un projet initié par leur service, mais dont elles ne sont pas les bénéficiaires directes. En endossant un rôle d'aidante, elles se retrouvent alors en posture de « prendre soins » d'enfants, eux aussi, abîmés par leur parcours de vie. Il est frappant de constater l'enthousiasme et la participation des jeunes filles à ce type d'activités, preuve que le « prendre soins » les anime et constitue un levier thérapeutique important.

SASE Le Pas



Les accompagnements



Pour 2020, nous avons accompagné 42 jeunes, ce qui représente 23 familles (plus d'informations sur le tableau annexe). Nous avons comptabilisé 8 débuts d'accompagnement et 11 fins d'accompagnement.

Parallèlement à cela, nous remarquons que notre taux d'occupation est de 94% alors que l'année précédente il était de 110%.

Nous pouvons donc observer un renouvellement plus lent des situations que nous attribuons en grosse partie à la Covid (voir plus loin) qui nous a aussi obligé parfois à adapter notre procédure de début d'accompagnement.

L'année a évidemment été principalement marquée par la pandémie et les répercussions de celle-ci, à la fois sur les jeunes et leurs familles mais aussi sur les manières de travailler, les contacts avec les mandants, avec les familles, avec les jeunes, avec les partenaires habituels.

De manière très synthétique et non exhaustive, nous avons remarqué, au niveau des jeunes et des familles :

- Une accentuation du repli sur soi ;
- Une augmentation du décrochage scolaire ainsi que de la fracture numérique au détriment des familles précarisées que nous accompagnons ;
- Une plus grande précarité ;
- Une augmentation des tensions intra-familiales et de certains conflits.

Au niveau de notre travail :

- Une adaptation de nos méthodes d'intervention par visioconférence et par téléphone ;
- Des recherches d'aides ponctuelles supplémentaires liées à l'augmentation de la précarité (ex. : collaboration avec la Croix Rouge pour l'achat de nourriture) ;
- La recherche d'ordinateurs disponibles reconfigurés pour accompagner la scolarité à domicile et l'impression des travaux à remettre à l'école, etc. ;
- Une participation active de l'équipe au projet PEPS (voir projets de l'ASBL) dans la confection et la distribution des colis.

Les points d'attention 2020

Les mandats

Malgré les précisions des arrêtés d'application qui détaillent les différences entre les SASE et les SAPSE, nous remarquons que dans certaines demandes (de plus en plus nombreuses) les objectifs socio-éducatifs ne sont qu'une petite part du travail d'accompagnement : nous nous trouvons face à des problèmes psychologiques importants, des séparations très conflictuelles, des demandes d'investigations...

A nouveau, nous pensons pouvoir imputer cela en partie à la Covid dans la mesure où les investigations des déléguées sont plus compliquées à faire et donc peut-être moins approfondies mais pas uniquement. Cela demanderait sans doute des réflexions croisées avec les mandants.

Le projet Passerelle

Le projet Passerelle est un projet qui a vu le jour à l'initiative du GABS (Groupe d'Action de la Basse-Sambre) et qui comprend un ensemble de logements dont **un kot** à destination de jeunes.

La gestion de ce kot se fait en partenariat avec 3 services de l'Aide à la Jeunesse qui interviennent dans la Basse-Sambre (notre service, Siloé et la Pommeraie), l'AMO Basse-Sambre, le GABS et l' AIS Gembloux-Fosses.

Ce partenariat vise à diminuer les obstacles à la bonne émancipation des jeunes en décrochage social et/ou familial et/ou scolaire par l'utilisation commune d'un logement transitoire accompagné.

Pratiquement, un jeune peut faire l'expérience de la vie en kot, encadré par l'équipe qui l'accompagne habituellement, pour une durée de trois mois, non renouvelable. Chacun des services de l'Aide à la Jeunesse partenaires peut disposer de ce kot tous les 9 mois selon une tournante établie mais toujours modifiable.

Des services de première ligne sont à portée du jeune (dans les bâtiments) en plus de l'équipe éducative habituelle : l'AMO, APL, la Ruche, etc.

Première expérience : en 2020, nous avons utilisé ce kot pour une jeune fille que nous accompagnions en famille depuis un certain temps. Cette expérience a été utile car il était grand temps pour la jeune de quitter le milieu familial. En effet, la recherche de logement sur la Basse-Sambre est compliquée mais aussi parce que cette formule (3 mois + encadrement) a pu rassurer la maman qui a dès lors marqué son accord pour cette autonomie. L'expérience a été positive puisque depuis la jeune a trouvé un kot dans la région et poursuit son autonomie de manière plus classique et très positivement. Le seul problème important rencontré est la limite de temps vu la difficulté à trouver un autre logement salubre après les trois mois passés à la Passerelle.

Remettre les jeunes au centre des préoccupations

Dans notre secteur, les « dossiers » sont ouverts pour l'enfant : celui-ci est considéré comme victime. Or, nous sommes amenés à travailler avec les parents puisque nous les accompagnons. Ce sont eux qui éduquent leurs enfants. Il est donc essentiel de pouvoir créer un lien avec eux. Cette année, nous avons voulu être attentifs à bien mettre l'enfant au centre de notre travail, veiller à ce que les besoins de l'enfant soient rencontrés même si c'est difficile pour les parents. Il est donc important de se poser la question de l'intérêt de l'enfant chaque fois que nous échangeons en équipe au sujet d'un jeune, mettre le focus sur l'enfant.

Nous avons aussi été confrontés, de manière plus forte, au problème des ados et des jeux vidéo et réseaux sociaux (addiction ou symptôme d'un mal-être ?). Cette thématique fera d'ailleurs l'objet de notre conseil éducatif 2020, lequel a dû être reporté à 2021 en raison des mesures sanitaires en vigueur à la fin de l'année.

Conclusion :

Comme évoqué tout au long de ce rapport, l'année 2020 aura fortement modifié le contexte de travail de nos équipes et les modalités d'accompagnement des jeunes et des familles qui nous sont confiés. Le contexte de la crise sanitaire mondiale que nous traversons affecte chacun de nous, dans sa sphère la plus privée, suscitant des restrictions de nos libertés que nos générations n'ont jamais connue et amenant, par-là, plus ou moins d'angoisse et d'anxiété, selon qu'on se sente affecté par ces restrictions, par la maladie ou par la perte d'un proche.

Dans ce contexte, les modalités d'accueil et d'accompagnement ont été considérablement modifiées au sein de nos services. Les prestations éducatives des services résidentiels ont été élargies, s'adaptant aux fermetures des écoles, sans que des moyens supplémentaires ne puissent être alloués à cette période-là. Les périodes de confinement en famille et les réintégrations familiales qui les ont suivies ont, elles aussi, amené une augmentation de la charge de travail sur les équipes éducatives et psychosociales.

En outre, il convient également de rappeler les nombreux changements de personnes ayant eu lieu au cours de l'année, tant au sein de certains de nos services, qu'au sein du siège social. Ces changements ont sans aucun doute été des facteurs amplificateurs des nécessités d'adaptation des équipes, des jeunes et de leurs familles.

Malgré cela, les taux d'occupations, et donc la charge d'activité, ont été maintenus à des niveaux conformes aux agréments des services, contrairement à ce qui a pu être observé dans bon nombre d'entreprises du secteur marchand. De même, les équipes ont fait preuve de créativité et d'adaptabilité pour permettre une certaine continuité dans les projets directement en lien avec les jeunes. Ainsi, les rituels annuels ont été maintenus, avec parfois beaucoup d'énergie et d'adaptation, comme les camps, les moments festifs avec les jeunes, les traditionnels repas au restaurant et barbecue de fin d'année. Le personnel a, en revanche, dû renoncer aux moments festifs dont ils étaient les seuls bénéficiaires, l'énergie étant prioritairement mise sur la vie dans les services. Tous ces efforts, que nous ne pouvons que saluer, ont permis de traverser cette année en minimisant au maximum l'impact sur les bénéficiaires.

Toutefois, si les épisodes aigus tendent à s'espacer, la crise n'est pas encore derrière nous et l'heure n'est, aujourd'hui, pas encore aux bilans. L'année 2021 comptera nombre de défis à relever, à commencer par l'accueil de nouveaux membres du CODIR, à savoir le nouveau ou la nouvelle coordinatrice de la Courte-Echelle et le nouveau ou la nouvelle directeur.trice pédagogique, dont le recrutement était toujours en cours à la fin de l'année 2020. L'incertitude quant à l'évolution de la pandémie, la question de l'apparition des vaccins, ne manqueront pas d'animer aussi de futurs débats. Mais la vie de Point-Virgule et de ses services se poursuivra, avec le déménagement du SRS la Courte-Echelle, la succession de Pascale Willems à la tête du SASE « Le Pas » et la remise en route de certains projets, comme le projet « Pause », en tête de gondole. Le plan stratégique arrivant à échéance nécessitera quant à lui une évaluation et de nouvelles perspectives devront être tracées par le nouveau CODIR, pour déterminer l'avenir à moyen-terme de l'ASBL. Enfin, nul doute que les jeunes et les familles continueront, à travers nos accompagnements, nos interactions, les difficultés et les moments

partagés, à nous amener à nous questionner, à évoluer, chacun dans nos fonctions et collectivement, en tant que structure.

Remerciements

Nous remercions, ici, l'ensemble des partenaires de l'ASBL Point-Virgule pour leur généreuse contribution à nos projets :



Ainsi que la paroisse de Bois-de-Villers et l'ensemble des généreux donateurs privés.